



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIAL** P.3
Foyer Cécile et Marie-Anne, nouveau départ
- **SOLIDARITÉ** P.7
La beauté sans miroir
- **SANTÉ** P.15
Urgences : pourquoi cette pénurie de personnel ?
- **SPORT** P.17
Natation : le Stade en cadence
- **FACE À FACE** P.23
L'inoxydable Fernande Cormier

GROUPE PERICAUD
Pultrix-Algès-Auxances
60, bis avenue de la loge
Migné-Auxances
05 49 51 69 09

Châtelleraut
40, boulevard d'Estées
05 49 20 44 44

*voir conditions en concession
www.pericaud.com

★ DU 1^{er} AU 30 JUIN

LES VENTES FORD A L'AMÉRICAINNE

10 000 véhicules prêts à partir.

CRÉDIT AUTO 0% & REPRISE+ JUSQU'À 10 000€

TAG&FOX de 1 à 48 mois avec 2 000 € d'apport. Pour 10 000 € empruntés - mensualités de 208,34 € Montant total dû : 10 000 €.

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ.
VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

ALIMENTATION • P.9-12

Plébiscite pour les circuits courts



LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Renseignez-vous dès aujourd'hui
www.loisirs-veranda.fr

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87

DEVIS GRATUIT

Prenez le soleil avant les autres !

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°451
le7.info

L'alternance dès la 4^e

La MFR de Gencay propose aux jeunes en quête d'une orientation concrète de suivre une 4^e et une 3^e en alternance, à la découverte de nombreux métiers.

Quelles formations ?

Votre ado veut découvrir le monde professionnel ? Donner du sens à sa vie ? Valoriser ses résultats scolaires et les mettre en pratique ? Une seule solution : les Maisons Familiales Rurales ! A Gencay, les jeunes peuvent être accompagnés dès la 4^e, avec un emploi du temps partagé entre dix-sept semaines à la MFR et vingt semaines de stage. Toutes les semaines, trois demi-journées sont consacrées à des travaux pratiques, activités socioculturelles, visites d'entreprises, accompagnement personnalisé et autres conduites de projets.

Quels débouchés ?

Une 4^e et une 3^e en alternance offrent des résultats tangibles. 95% des collégiens ont obtenu le Diplôme national du brevet en 2017. Ensuite ? Ils ont poursuivi sur un CAP ou un Bac Pro, dans des domaines aussi divers que l'agriculture, l'artisanat, le commerce, les services à la personne, la santé... Des secteurs très porteurs en termes d'insertion dans le monde professionnel.

Une pédagogie adaptée

Les MFR de Chauvigny et Gencay offrent une pédagogie par alternance, avec 50% de temps en

entreprise et 50% à l'école pour « développer des compétences professionnelles dans un cadre éducatif bienveillant », comme aime à le rappeler Nelly Garda-Flip et Hervé Dupont, les deux directeurs. Dans des structures à taille humaine, l'accompagnement y est personnalisé et bienveillant. Savoir-être et savoir-faire sont indissociables.



Les MFR de Chauvigny et Gencay, vous accueillent tous les mercredis sur rendez-vous pour votre recrutement.



MFR DE CHAUVIGNY - 47, route de Montmorillon - 86 300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr

MFR DE GENCAY - 8, rue Emilien Fillon - 86 160 Gencay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gencay@mfr.asso.fr



Maison Familiale Rurale
Gencay



AVEC LE DÉPARTEMENT DE LA VIENNE



PARTEZ À LA RENCONTRE DE LA VIENNE LE 29 JUIN

RANDONNÉES VÉLO LAVIENNE86.FR

INAUGURATION DU TRACÉ À 11H30 ANIMATIONS TOUTE LA JOURNÉE VALDIVIENNE - SITE DES GENÊTS





Le nouveau départ du foyer Cécile et Marie-Anne

Dépassement

A peine les élections européennes terminées que les grandes manœuvres ont déjà démarré en vue des Municipales de 2020. Si Poitiers et Châtellerauld concentrent toute l'attention du microcosme politique, Buxerolles fait partie des communes très convoitées. Les Marcheurs rêvent de faire tomber cette ville de plus de 10 000 habitants et, d'ailleurs, c'est la Commission nationale d'investiture qui désignera -comme à Montmorillon- le ou la candidat(e) susceptible de défendre les couleurs de LREM. Mais alors que les partis ont perdu beaucoup de crédit aux yeux des électeurs, les étiquettes constituent-elles encore un accélérateur de notoriété ou, au contraire, une sorte de repoussoir ? Dans les petites communes, où les projets servent de boussole aux élus, on y était habitué. Dans les plus grandes, les candidats s'appliquent à transcender les vieux clivages. Sans doute un nouvel effet de la recomposition politique à l'œuvre depuis 2017. Cette ouverture à tous les vents a bien sûr ses limites que des groupes comme Osons Poitiers ne franchiront jamais, soucieux de fournir des repères à leur électoral traditionnel. La rentrée sera très instructive sur les stratégies à l'œuvre dans la Vienne.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

La résidence d'accueil pour femmes en difficulté Cécile et Marie-Anne ouvrira ses portes à Poitiers le 1^{er} octobre, deux ans après l'assassinat de l'éducatrice spécialisée Marina Fuseau. Alors que ses parents envisagent toujours de demander des comptes à l'employeur de leur fille, un nouveau projet se dessine avec une équipe remaniée.

■ Romain Mudrak

C'est désormais certain, le foyer Cécile et Marie-Anne ouvrira le 1^{er} octobre prochain. Deux ans après l'assassinat de l'éducatrice spécialisée Marina Fuseau par l'une des résidentes, la structure compte même renforcer sa vocation de soutien et d'insertion aux femmes en situation précaire. Pierre Boutin, président de l'association gestionnaire du lieu (Adifas Poitou), a dévoilé la semaine dernière les contours du nouveau projet : un foyer de onze places (contre huit auparavant), dont huit seront réservées à des mères isolées et des femmes enceintes très en difficulté. Les trois autres bénéficieront à des jeunes filles étrangères mineures isolées. Toutes pourront y demeurer pendant dix-huit mois maximum. Le Conseil départemental reste le principal financeur à travers une dotation générale de fonctionnement. « *Ce lieu bien situé en centre-ville est indispensable pour accueillir ce public fragile, appuie Rose-Marie Bertaud, vice-présidente du Département en charge de l'Action sociale. Ici, les résidentes bénéficieront notamment d'un accompagnement à la parentalité et d'une aide à*



D'importants travaux sont engagés depuis deux mois au 16, rue Riffault.

l'insertion professionnelle. » Une nouvelle équipe de neuf personnes prendra ses fonctions à la rentrée. Elle est en cours de constitution. Seule la cheffe de service conservera son poste dans la nouvelle configuration. « *A la fermeture de la résidence, en 2017, les salariés se sont tournés vers d'autres structures* », précise Pierre Boutin. Tout comme les résidents d'ailleurs. A l'intérieur de l'immeuble situé au 16 de la rue Riffault, d'importants travaux ont démarré depuis deux mois. Le diocèse, propriétaire du bâtiment, a mis l'étage à disposition. L'association a décidé d'y aménager trois studios adaptés aux normes de la petite enfance. Le rez-de-chaussée, où s'est déroulé le drame il y a deux ans, sera essentiellement « *relooké* », comme l'indique Pierre Boutin. Coût de l'opération :

240 000€ financés par la Région (72 000€), la Ville de Poitiers (on ne connaît pas encore le montant), mais sans l'Agence nationale d'amélioration de l'habitat sur laquelle l'association comptait pourtant beaucoup.

Paroisses généreuses

Signe particulier de ce chantier : un appel aux dons, lancé par le fonds de dotation de la communauté religieuse de Salvart (Migné-Auxances), a rapporté 32 000€. Les quatre paroisses de l'agglomération de Poitiers se sont mobilisées. Sans oublier l'aumônerie étudiante. Des « *tirelires* » ont notamment été installées dans les églises de Buxerolles et des Couronneries pendant le Carême. « *Nous avons collecté trois fois plus d'argent que les années précédentes, preuve que cette*

cause a touché beaucoup de monde », note Julien Dupont, prêtre de la paroisse Saint-Jacques-des-Hauts de Poitiers. « *Malgré tout, il manque encore des fonds* », reprend Pierre Boutin.

Sur le plan judiciaire, l'auteure des faits, une jeune femme mère d'un enfant, a été déclarée en janvier coupable mais pas responsable. Elle est actuellement « *maintenue de force* » et soignée en milieu médical fermé. En avril, les parents et le compagnon de la victime ont déposé une requête au tribunal pour faire reconnaître la « *faute inexcusable de l'employeur* », en l'occurrence Adifas Poitou. Et réclamer une plaque commémorative sur l'immeuble. Pierre Boutin indique que « *le conseil d'administration réfléchit à cette demande légitime* ».



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Responsable commercial : Florent Pagé

Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

RESTAURANT

la BERGERIE

ART & GASTRONOMIE

By Natacha

1, rue du rocher
86340 Nieuil L'espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

Formule du midi à 18€

(hors week-ends et jours fériés)

Produits frais du marché

**Entrée - Plat
Dessert**

Autres menus :
30€ & 45€

▶ 10 min de Poitiers - N147 direction Limoges ◀

Ouverture de la terrasse !



« Les femmes fonctionnent bien entre elles. Je ne suis pas féministe au sens militant mais je défendrai bec et ongles la place juste des femmes. »

Fabienne Buccio, préfète de Région, aux côtés d'Isabelle Dilhac, préfète de la Vienne, en préfecture de Poitiers, le 3 juin.

F à dire



« LA JEEP ELITE, C'EST UNE AMBITION, ON N'EN EST PAS ENCORE AU STADE DE L'OBJECTIF. »

Louis Bordonneau, président du Poitiers Basket 86.

« La bonne entente qui existe entre la police nationale et la police municipale à Châtelleraut est quasiment une particularité nationale. »

Commandant Franck Delarue, commissariat de police de Châtelleraut, le 28 mai.

« LES GENS ONT CHOISI DE VOTER SOIT POUR NOUS SANCTIONNER, SOIT POUR NOUS CONFORTER. »

Sacha Houlié, député LREM de la Vienne, au soir des élections européennes, le 26 mai.

« ON DÉPLORE LA CONCURRENCE DU TOUR D'ALLEMAGNE, ORGANISÉ PAR AMAURY SPORT, QUI N'A PAS TOUT À FAIT LES MÊMES OBJECTIFS QUE NOUS. ELLE A DES OBJECTIFS COMMERCIAUX... »

Alain Clouet, président de Poitou-Charentes animation, organisateur du Tour cycliste Poitou-Charentes (27-30 août), le 24 mai.

Les doléances du Secours populaire 86

Elle aussi touchée par l'affaire des faux steaks hachés, la délégation Vienne du Secours populaire porte plusieurs revendications. Elle aimerait notamment disposer d'un local plus proche de son dépôt de Poitiers-Sud.

■ Arnault Varanne

Judi 13 juin, 14h, place de France, à Poitiers. Comme tous les quinze jours, le centre socioculturel des Trois-Cités est pris d'assaut par les bénéficiaires du Secours populaire. Lait, beurre, pain, céréales, café... Des centaines de personnes repartent avec leur chariot à roulettes plein comme un œuf. Depuis février, pourtant, familles monoparentales et retraités -en majorité- n'ont plus de viande dans leur panier. La faute à une entreprise française peu scrupuleuse qui a cru bon de sous-traiter la fabrication de (faux) steaks hachés en Pologne. Ici comme ailleurs, le scandale alimentaire suscite beaucoup d'émotion. « Chez nous, ce sont 800kg qui ont été stockés après des signalements de bénéficiaires, témoigne Nicolas Xuereb, directeur de la délégation Vienne du Secours populaire. Les analyses biochimiques ont montré qu'il n'y avait pas de viande. »

En quête d'un local

En théorie, l'association devrait pouvoir se débarrasser des stocks et recevoir l'équivalent des denrées. Sauf qu'elle a



déjà passé commande pour sa prochaine saison et devra sans doute trouver d'autres chambres froides pour stocker le surplus. « Cela aura évidemment un coût, qu'AgriMer (établissement d'Etat spécialisé, ndlr) doit prendre en compte ! » Au-delà de cette tuile conjoncturelle, le Secours Populaire a d'autres fers au feu. A commencer par la recherche (toujours vaine) d'un autre local que le centre socioculturel des Trois-Cités. Chaque semaine, ses bénévoles y acheminent depuis Poitiers-Sud l'équivalent de huit tonnes de nourriture. Ce qui,

convenons-en, constitue une vraie pierre d'achoppement. « Idéalement, nous aimerions avoir un lieu accessible par bus ou en voiture et qui nous permette d'organiser d'autres événements... »

« De plus en plus de gens sur un fil »

Cette doléance est d'autant plus prégnante que le nombre de bénéficiaires ne diminue pas. Sur Grand Poitiers, l'association caritative aide 2 572 personnes, 4 376 si l'on tient compte des colis d'urgence distribués tous les jours aux plus démunis.

« De plus en plus de personnes, notamment âgées, sont sur le fil. Un aléa, comme l'augmentation des tarifs d'électricité de 6%, et elles ne peuvent plus faire face. » Le monde associatif est lui aussi sur un fil, suspendu aux prochaines décisions de l'Europe concernant le Fonds d'aide européen aux plus démunis. « Il y a dix millions de bénéficiaires, ça représente 1€ par an et par habitant. Ce n'est pas grand-chose. Si, demain, on arrête l'aide alimentaire, ça va péter. Nous sommes la soupape de sécurité de la société », conclut Nicolas Xuereb.

MUNICIPALES 2020

A Buxerolles, trois candidats sur les rangs

Les élections municipales du printemps prochain risquent d'être très disputées à Buxerolles. Trois candidats ont d'ores et déjà indiqué qu'ils brigueraient la succession du maire divers gauche Jean-Louis Chardonneau, qui ne se représentera pas. En rupture de ban avec la majorité municipale, Aïda Jaafar a annoncé sa candidature. Animatrice du comité local de La République en Marche, la conseillère municipale espère recevoir l'investiture du parti présidentiel, même si son intention est de composer « une liste citoyenne élargie, d'essences sociale, écologique, progressiste et de rassemblement des citoyens ». Aïda Jaafar indique avoir reçu le soutien d'Alain Barreau, candidat en 2014 et par ailleurs secrétaire général de l'Union départementale Force ouvrière. Le deuxième à « sortir du bois », c'est Gérald Blanchard. Le chef de file de l'actuelle opposition (38,37% en 2014) savait « dès le lendemain des Municipales de 2014 qu'il serait candidat en 2020 ». Il se prépare à l'échéance depuis fin 2018, indiquant avoir « quasiment composé sa liste, une liste centrale avec des gens de toutes tendances ». Lui aussi proche des idées de La République en Marche, il ne « demandera pas d'investiture particulière », mais peut déjà compter sur le soutien du Mouvement Radical. Gérald Blanchard souhaite une ville « durable, solidaire et apaisée ». Il compte faire de l'environnement l'un de ses axes de campagne. Enfin, à gauche, Ludovic Devergne, actuel adjoint aux Finances et par ailleurs conseiller départemental, conduira la liste « Buxerolles, ma ville ». Ce dernier entend s'inscrire dans la continuité du maire actuel.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À 0€

SANS CONDITION DE REVENU

QUALIBAT RGE QUALIBAT

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

GRUPE ABF
Isoler aujourd'hui, économiser à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44 maupin.fr

*Sous conditions de réalisation, valable jusqu'au 31 décembre 2019



INSOLITE L'académie recrute des profs par job dating

Le rectorat a besoin de bras ! En partenariat avec Pôle Emploi, l'académie de Poitiers organise ainsi un job dating mercredi matin, à la Maison des étudiants de Poitiers. L'objectif ? Recruter des enseignants contractuels pour effectuer des remplacements tout au long de l'année dans les collèges et lycées des quatre départements. La plaquette fournie avec l'annonce est explicite. Sous l'onglet « Disciplines particulièrement recherchées », figurent une vingtaine de matières. Rémunération brute pour un temps complet « entre 1 719 et 2 120€ ». Le candidat doit être titulaire « a minima de la licence de la discipline considérée », mais « le recrutement à bac+2 reste possible pour les disciplines en forte tension ». Pour participer à ce job dating, contactez votre agence Pôle Emploi.

ANIMATION La rue des Vieilles-Boucheries fait son cinéma

Soucieux de dynamiser la rue des Vieilles-Boucheries, à Poitiers, plusieurs commerçants (Oolong Bay, Charivari, Jérémie et Pierrick coiffeurs-coloristes, LMDE, La vache à vin, Grafyck, Café Nestor, Watt et rétro, Excalibur, Lionel Saurin luminaires, Claude Lafond traiteur) ont imaginé une Quinzaine du 7^e art, du 15 au 29 juin. Les enseignes se pareront d'une ou plusieurs affiches de films mythiques, prêtées par le cinéma Le Dietrich. Une façon originale d'attirer le regard de tous les cinéphiles avertis.

A Chasseneuil, les Portes du Futur se réinventent

Ce sera la nouveauté de la rentrée sur la zone commerciale des Portes du Futur, à Chasseneuil-du-Poitou. Des feux permanents vont être installés au rond-point des portes d'Aquitaine pour fluidifier le trafic et, surtout, favoriser le passage des piétons et usagers du bus de part et d'autre de la zone.

■ Arnault Varanne

En 2010, dans un rapport réalisé à l'occasion des Assises du commerce, le cabinet Obstand avait prédit la mort clinique de la zone commerciale de Chasseneuil-du-Poitou. Trop vieille, coincée de part et d'autre de la N10 et peu accessible. Le diagnostic avait alors secoué le maire de la commune, ses équipes et tous les commerces du site. Neuf ans plus tard, le patient a survécu, même s'il conserve quelques séquelles de ces années de coma, notamment au nord-ouest, où de nombreux pas-de-porte sont fermés. « Nous sommes à 14 000m² inutilisés sur un peu plus de 100 000 au total, relativise le maire Claude Eidelstein. L'ouverture de la zone des Grands Philambins (en 2015, ndlr) a fait du bien à la zone et les commerçants sont d'ailleurs contents de l'activité. »

N'empêche, tous les problèmes ne sont pas résolus, loin de là. Car si les locomotives telles que Cultura, Leroy-Merlin, Boulan-



Le rond-point des Portes d'Aquitaine va se doter de feux permanents à la rentrée 2019.

ger ou 4 Murs Lifestyle déco -qui vient de s'agrandir- attirent le chaland, la circulation automobile se révèle toujours compliquée, tout comme le passage de l'ouest à l'est des Portes du Futur. Un écueil que la Ville, en partenariat avec le Département et Grand Poitiers, s'apprête à résoudre. Après avoir ramené la vitesse de 70 à 50km/h, entre le carrefour de la D87 qui mène vers Bonnillet et le rond-point d'Aquitaine, la Ville a entrepris l'aménagement du carrefour du Gué-Sourdeau.

Un recours contre le projet Proudreed

La deuxième nouveauté interviendra à la rentrée 2019, au niveau de l'immense rond-point de Leroy-Merlin. Des feux tricolores fonctionneront en permanence, sur la RD910, mais aussi sur les rues qui mènent vers Chasseneuil centre et la zone

des Grands Philambins. Jusque-là, lesdits feux ne fonctionnaient que le samedi après-midi. Histoire de ne pas engorger la portion la plus fréquentée de la Vienne -entre 32 000 et 34 000 véhicules par jour-, les services des collectivités ont imaginé un système de feux intelligent, semblable à celui de la Porte de Paris, à l'entrée de Poitiers. Des boucles permettent de mesurer la longueur des files de véhicules et régulent ainsi le trafic. Les piétons pourront, eux, traverser en appuyant sur un bouton-poussoir.

Autre annonce majeure : la création d'un carrefour au nord de la zone... conditionné à la concrétisation d'un ensemble commercial de 7 350m² porté par l'investisseur Proudreed (voir n°419). Accepté en Commission départementale d'aménagement commercial (CDAC), le dossier a été contesté par Auchan devant la Commission

nationale d'aménagement commerciale (CNAC). « Aujourd'hui, l'investisseur est en train de reprendre le dossier pour corriger les éléments qui ont conduit au refus de la CNAC, le 7 février », indique Claude Eidelstein. Autrement dit, pas de nouveau carrefour sans nouveaux mètres carrés puisque Proudreed doit payer 300 000€ sur le 1,2M€ que coûte l'aménagement. « Ce projet nous tient particulièrement à cœur car il doit permettre de proposer des magasins plus adaptés aux besoins et envies de la clientèle d'aujourd'hui », abonde l'élu. Qui dit par ailleurs avoir saisi Grand Poitiers pour réfléchir à « la meilleure manière de gérer les friches commerciales. Si nous ne nous adaptons pas, les zones commerciales comme Les Portes du Futur vont mourir », conclut-il. On en revient à 2010 et à cette fameuse étude du cabinet Obstand.

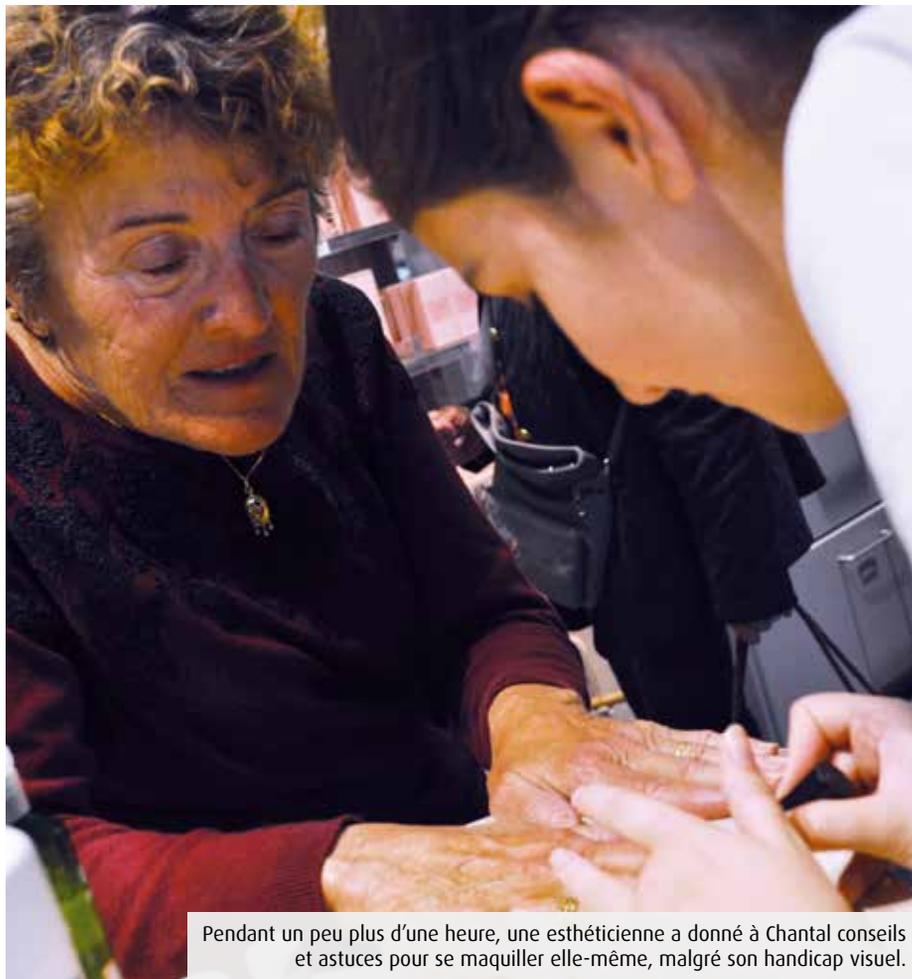


Entrez dans l'univers
des objets connectés

BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H
1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS - 05 86 16 05 01

Rendre la beauté accessible



Pendant un peu plus d'une heure, une esthéticienne a donné à Chantal conseils et astuces pour se maquiller elle-même, malgré son handicap visuel.

Faute de pouvoir se voir dans le miroir, elles avaient tiré un trait sur le maquillage. Huit femmes aveugles ou malvoyantes ont bénéficié d'un atelier beauté à l'institut Yves Rocher situé à Poitiers-Sud, pour leur redonner envie de prendre soin d'elles. Une première.

Steve Henot

Crayons, fard à paupières, vernis à ongles... Elle a, dit-elle, « tout mis à la poubelle ». Chantal s'était résolue à ne plus se maquiller. Atteinte de la DMLA, ou dégénérescence maculaire liée à l'âge, elle ne distingue plus son visage dans le miroir depuis des années. « Prendre soin de soi, c'est quelque chose que j'avais perdu de vue ! »

Si elle aborde aujourd'hui le sujet avec humour, c'est parce que la retraitée sort d'un atelier « beauté sans miroir », qui lui a été dispensé jeudi dernier à

l'institut Yves Rocher, situé dans la zone commerciale de Poitiers-Sud. Pendant un peu plus d'une heure, une esthéticienne s'est occupée d'elle, dans une démarche de pédagogie. « Il faut essayer de se mettre à sa place, décrire tout ce que l'on fait pour lui donner des images, raconte Emmy. On essaye de connaître un peu mieux l'histoire de la personne, ce qui crée une vraie relation. »

La veille, la jeune femme a été préparée à accueillir ce type de public. « Il s'agit de réapprendre à la personne à toucher son visage, à reconnaître les textures », explique Valérie Santerre, responsable RSE pour Yves Rocher France. Des conseils sont aussi donnés sur le choix des produits, qui doivent s'adapter le mieux possible au handicap (des crèmes teintées, avec des couleurs discrètes par exemple). « L'objectif est que ces femmes deviennent autonomes afin de reproduire elles-mêmes les gestes. »

Reprendre confiance en soi

En France, ces ateliers existent depuis 2013. Ils sont le fruit

d'un partenariat de longue date entre la marque cosmétique et HandiCapZéro. C'est la première fois que le dispositif est testé à Poitiers. Huit femmes aveugles ou malvoyantes ont répondu à l'invitation de l'association. Chantal y a été conviée par son orthoptiste à l'issue d'une séance au Centre de basse vision de Saint-Benoît. Elle n'a pas hésité à faire un peu plus d'une heure de route pour en bénéficier.

« Je me sens rajeunie, cela fait beaucoup de bien, sourit Chantal, 70 ans. L'esthéticienne m'a donné des astuces pour m'épiler et me maquiller les yeux sans me faire mal. » Longtemps freinée par son handicap, elle se sent désormais en mesure d'« oser » prendre soin d'elle. Et repart avec un nouveau stock de produits cosmétiques sous le bras. « L'atelier vise à la reprise de confiance, résume Stéphanie Cuppini, chargée de communication à HandiCapZéro. En général, si les femmes se sentent à l'aise, elles reviennent en boutique. » Preuve que la beauté reste plus que jamais accessible à toutes.

Bac +2 à +5
10 domaines
73 formations

+ de choix

CFASCIANT

tous les diplômes que l'on peut obtenir !


BANQUE ASSURANCE


MANAGEMENT GESTION RH


MARKETING COMMUNICATION


TOURISME ACTIVITÉS SPORTIVES

Pour la rentrée **2019**
choisissez l'un de nos
10 domaines de formations !

Contactez-nous :
Mail : cfa@cfasup-na.fr
WEB : <http://www.cfasup-na.fr>
ou au 05 49 45 33 86









MINISTÈRE DE L'ACTION ET DES COMPTES PUBLICS

VENTE PAR APPEL D'OFFRES D'UN ENSEMBLE IMMOBILIER

Sis 15, rue Guillaume VII de Troubadour à Poitiers

Date limite de réception des candidatures : 15 juillet 2019 à 12h

Au coeur historique de Poitiers, proche d'un quartier étudiant et du Clain, immeuble d'une surface de 3 592m² sur une parcelle de 1 303m² cadastrée Cl 169. Visites sur place sur rendez-vous (consulter avis d'appel public à concurrence).

Présentation de l'ensemble immobilier, dossier technique et informations sur les conditions préalables de la vente sur le site www.economie.gouv.fr/cessions



drflp33.pole-gestion-domaniale@dgflp.finances.gouv.fr
05 56 90 76 36

Et si tout ceci était faux ?



Camille Alloing

CV EXPRESS

Camille Alloing est enseignant-chercheur à l'IAE de l'université de Poitiers. Il consacre ses travaux universitaires à la question des pratiques de consommation de l'information en ligne, spécifiquement sur des terrains organisationnels. Réputation, émotions ou encore rumeurs sont ses objets numériques d'étude favoris.

J'AIME : le hip-hop, la science-fiction, écrire, les sports de combat et le fromage (tous les fromages).

JE N'AIME PAS : les gens qui ne mangent pas la croûte des fromages, les gens qui disent « les gens ».

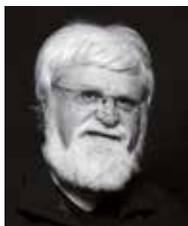
Et si depuis le début tout ce que je raconte ici n'était pas vrai ? Et si, en fait, vous teniez entre les mains un numéro du 7 où tout n'est qu'invention ou contrefaçons ? La vérité est-elle ailleurs ? Ou la méfiance est-elle partout ? Pendant cette année, et d'un point de vue des questions communicationnelles qui animent mes recherches, les « infox » et autres « fake news » auront occupé l'actualité. Comme souvent, Internet est vu comme la cause de chaque nouvelle tendance sociétale, bonne et surtout mauvaise. Et comme à chaque fois, il convient de rappeler que le numérique est un reflet ou un catalyseur du monde social plus que la cause de tous ses maux. Il en va de même pour la désinformation. Il est toujours utile de rappeler que l'on n'a pas attendu Internet pour voir des rumeurs circuler. On n'a pas attendu le Web pour s'apercevoir que des partis politiques, au pouvoir ou non, faisaient de la propagande. Est-ce que Facebook est coupable d'avoir permis à des puissances étrangères de se servir de sa

plateforme pour désinformer des citoyens durant des élections ? Est-ce que Twitter est coupable de laisser circuler des rumeurs ? Oui car ces plateformes doivent être en mesure de réguler ce qui se passe chez elles. Mais non, car leurs modèles économiques qui favorisent la production et la circulation d'informations « bonnes » ou « mauvaises » perdurent car on les y autorise. Alors est-ce de notre faute à nous, usagers de ces sites, qui nous laissons aller à nos impulsions, à nos idéologies, qui ne sommes pas assez éduqués pour ne pas se faire avoir et ne pas partager le pire ? Oui, si nous ne faisons pas l'effort de discuter de ce que nous lisons, de le confronter avec les autres. Mais non, car nous sommes les acteurs de modèles économiques et techniques qui nous dépassent. Dans un récent article publié avec un collègue, nous avons analysé les rumeurs circulant après les attentats du 14 juillet 2016 à Nice⁽¹⁾. Ce que nous en retirons ? Les plateformes permettent autant de faire circuler des rumeurs que de les en-

diguer. Mais ces rumeurs sont diffusées à l'origine... par des journalistes. Et ceux qui relaient ensuite ces rumeurs sont souvent inscrits dans des cercles sociaux très spécifiques avec peu d'ouverture vers une pluralité d'opinions. En somme, comme souvent avec le numérique, et le reste oserais-je dire, la question est collective et non individuelle. Les structures sociales et économiques dans lesquelles nous nous insérons sont plus en cause que nos agissements individuels. Apprenons à débattre de ce qui nous interpelle et nous déplaît et, surtout, éduquons-nous. Non pas à reconnaître la « vérité », mais au contraire à savoir la mettre en doute. Tous ensemble. En ligne ou non. À Poitiers et au-delà.

Camille Alloing

⁽¹⁾Alloing, C., & Vanderbiest, N. (2018). La fabrique des rumeurs numériques. Comment la fausse information circule sur Twitter ? Le Temps des médias (1), 105-123.





DU 1^{ER} MAI AU 30 SEPTEMBRE 2019

HYBRID CONSO CHALLENGE

#HONDAHCC



Participer à notre GRAND CONCOURS

Honda vous invite à relever le défi en réalisant la plus faible consommation moyenne, au volant d'un CR-V Hybrid, sur un trajet d'une distance minimum.

A GAGNER :

1^{ER} PRIX : 1 semaine en Honda e Prototype + 1 carte cadeau Origin Experience d'une valeur de 850€

2^E ET 3^E PRIX : 1 carte cadeau Origin Experience d'une valeur de 850€

Et de nombreux autres lots pour les gagnants de la 4^e à la 8^e place.

*Voir conditions en concession

Découvrez la nouvelle technologie Honda **HYBRID i-MMD** Intelligent Multi-Mode Drive et tentez de gagner l'un de nos nombreux prix

Rendez-vous sur www.honda.fr/hondahcc

POITIERS AUTO SPORT 5, rue Bessie Coleman ZAC des Montgorges - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 88 80 40 - www.groupe-autosport.com

L'essor des locavores

Circuits courts



Les locavores ont désormais leurs adresses dans la Vienne.

Les consommateurs plébiscitent de plus en plus les produits locaux, bio ou raisonnés. La fréquentation des enseignes spécialisées le prouve. A la recherche de qualité, ils contribuent en outre au développement économique des alentours.

■ Romain Mudrak

Et de cinq ! Depuis 2009 et la création de l'enseigne à Niort par un groupe d'agriculteurs deux-séviens, Plaisirs Fermiers poursuit sa croissance. Vendredi prochain, Bressuire aura aussi son magasin de vente directe. Près de 130 maraîchers et éleveurs locaux distribuent une partie de leur production à travers ses cinq boutiques. Chacune est indépendante et dispose de ses propres fournisseurs de proximité, mais

certains produits sont également disponibles partout. Bref, tout est fait pour satisfaire les locavores du Poitou-Charentes. Et ça marche puisque la fréquentation de l'enseigne sur le premier semestre 2019 a augmenté de 18% par rapport à la même période de l'année dernière.

La tendance est lourde, même si elle n'est pas encore majoritaire. A l'image du bio, dont la croissance est exponentielle, la consommation en circuit court se développe. Les raisons ? « *La recherche de fraîcheur et de transparence sur les conditions de production* », estime Aurélie Coubel de Plaisirs Fermiers. C'est pourquoi l'enseigne invite « *au minimum un producteur par jour* » dans ses magasins afin de « *rencontrer les clients* ». Et organise un marché des producteurs, jeudi, sur son terrain à Poitiers-Sud. L'occasion de faire œuvre de pédagogie face aux clients. Contrairement aux

grandes surfaces, l'approvisionnement n'est pas illimité, mais soumis au rythme des saisons et des aléas climatiques. Qu'on se le dise, ce genre d'enseignes ne propose pas encore de tomates ou de courgettes à cette période de l'année.

Agrilocal86 en plein boom

Ce respect ne gêne absolument pas les consommateurs, au contraire ! Ceux qui venaient autrefois faire quelques courses d'appoint dans les magasins bio et de producteurs repartent avec des paniers plus fournis. A la Demi-Lune, L'Eau à la bouche a ouvert des rayons cosmétiques et produits ménagers, quitte à aller chercher le savon noir à Salon-de-Provence. « *Notre volonté consiste à proposer des produits sains et français, qui correspondent à notre éthique et que nous aimerions acheter en tant que consommateurs* », précise

Estelle Baille-Barrelle, membre de la famille qui exploite depuis près de soixante-dix ans Les Vergers de Chézeau, aux Roches-Prémaries. L'essor des enseignes bio, qui s'attellent aussi à trouver des producteurs locaux dans la mesure du possible, démontre aussi un engouement pour les circuits courts. Le Marché de Léopold s'apprête d'ailleurs à ouvrir un quatrième magasin près de l'aéroport. Au-delà, certains hôtels et restaurants font de l'approvisionnement de proximité un argument pour se différencier et attirer les clients (lire p. 11 et 12). Idem du côté de la restauration collective. Près de 80 collèges, lycées et communes et une centaine de fournisseurs locaux ont adhéré à Agrilocal86. En place depuis deux ans, cette plateforme de mise en relation portée par le Conseil départemental a généré 620 000€ de chiffre d'affaires total, dont un tiers rien qu'au premier semestre 2019.

leMarchedeleopold.com

Circuit court

N'Y ALLONS PAS PAR 4 CHEMINS

Chez Léopold, on préfère les relations locales et durables avec nos producteurs !

SAINT-BENOIT
50 av. du 11 nov.

POITIERS EST
3 rue de Châlons

POITIERS CENTRE
20/22 rue Magenta

La truite du Talbat fait un tabac

La pisciculture du Talbat, à Chauvigny, est la seule et unique du genre dans la Vienne. Six ans après l'éradication de son cheptel de salmonidés, en raison d'une contamination virale, l'activité se porte au mieux et entend répondre à la demande croissante.

■ Steve Henot

Plus de trente tonnes de truites. Un cheptel entier décimé par une maladie virale. En 2013, la pisciculture du Talbat, à Chauvigny, vit un véritable cauchemar. Ne distribuant alors ses produits qu'en vente directe, chaque samedi sur la place du marché, l'entreprise de Jean-Paul Bourreau accuse 200 000€ de pertes sèches. Il apparaît donc vital de se réinventer. « Après la douche froide, j'avais besoin de ce challenge, se souvient le gérant, qui a acquis l'exploitation en 2006. Devant ce danger, il fallait que l'on parte sur quelque chose de moins aléatoire. C'est là que nous avons pensé à la transformation. »

En dés, en rillettes... La pisciculture du Talbat propose désormais une large gamme de produits (soit 50 tonnes de truites par an), qu'elle livre régulièrement par camions réfrigérés à une vingtaine de restaurants, à des magasins de producteurs et plusieurs grandes surfaces de la Vienne. Ce sont les seuls intermédiaires avant l'arrivée du poisson dans l'assiette du consommateur. Jean-Paul Bourreau a toujours mis un point d'honneur à recourir aux circuits courts, lesquels



Jean-Paul Bourreau a remporté la médaille d'argent du concours général agricole en 2015.

valorisent la fraîcheur de ses produits. « Nous sommes réactifs, les commandes peuvent être prêtes moins de 12 heures après l'abattage », assure l'éleveur de 53 ans, qui fait aussi de la vente sur place, à la pisciculture.

Une nouvelle unité de transformation

Depuis 2015 et la médaille d'argent du Concours général agricole glanée au Salon international de l'agriculture, la demande en salmonidés ne

cesse de croître. Notamment de la part des collectivités. « Ce prix a eu un certain retentissement », constate Jean-Paul Bourreau, pas peu fier. Il nous a fait connaître dans le département, nous a permis d'investir dans de la technologie. » L'activité est ainsi contrainte de s'adapter. En élaborant d'abord de nouvelles recettes -bientôt des saucisses de truite apéro-, mais aussi en disposant d'une nouvelle unité de transformation sur site. Un bâtiment d'environ 300m²

devrait sortir de terre en début d'année prochaine, « pour intensifier la production, mais en restant sur notre territoire ». Le coût de l'investissement s'élèvera entre 350 000 et 400 000€.

De sept salariés, la pisciculture pourrait en compter dix dès 2020. « En 2013, nous n'étions que deux ! », rappelle Jean-Paul Bourreau. Lequel garde la tête froide et des ambitions saines : « continuer à élever dans de bonnes conditions et préserver la qualité de notre eau. »

COMMERCE
Le Baudet rejoint Agrilocal86



Entre Le Baudet et les producteurs locaux, une longue aventure commence. Ce supermarché coopératif a décidé de tout miser sur les circuits courts. Depuis quelques semaines, le collectif à l'origine de cette initiative à Poitiers a rejoint la plateforme Agrilocal86. « Ce réseau de producteurs va considérablement nous faciliter la tâche pour trouver tous les produits frais, dont la viande, les fruits et les légumes », souligne Ghislain Bourdilleau, qui figure parmi les fondateurs. Pour le « sec » et le bio, Le Baudet fera appel à l'entreprise rochelaise Léa Nature. « Le développement local fait partie de notre ambition », reprend l'intéressé. Et si l'activité du Baudet permettait, à terme, de créer des emplois sur les exploitations ? En attendant, le magasin de Rivaud ouvrira le 14 septembre (portes ouvertes le 22) et le financement participatif lancé sur jadopteunprojet.com a atteint 3 795€. Il ne reste plus que 27 jours...

PLAISIRS FERMIERES
De nos fermes à votre panier

PLAISIRS FERMIERES POITIERS SUD VOUS INVITE À SON

MARCHÉ DE PRODUCTEURS

JEUDI 20 JUIN À PARTIR DE 18H30
Zone Poitiers Sud - Rue Gustave Eiffel, 86000 POITIERS

Pensez à amener vos assiettes et couverts

COMPOSEZ VOTRE MENU AVEC LES PRODUITS FRAIS ET LOCAUX ET PARTAGEZ VOTRE REPAS SUR PLACE

ANIMATION MUSICALE - RENCONTRE AVEC LES PRODUCTEURS - RESTAURATION SUR PLACE

Paiement uniquement en chèque ou en espèces

Le local, leur fonds de commerce



A La Cyclerie café comme à l'Envers du Bocal, les circuits courts alimentaires sont la norme.

Deux lieux poitevins ont intégré dès l'origine les circuits courts dans leur stratégie d'approvisionnement. La rédaction a poussé les portes de L'Envers du bocal et de La Cyclerie café, dont les activités dépassent largement le simple cadre alimentaire.

■ Arnault Varanne

L'Envers du bocal

C'est qui ?
L'Envers du bocal, 16 ter rue de la Regratterie. A ouvert ses portes en février 2017, à l'initiative de Noé Gaillard et d'Aurélien Alalinarde.

C'est quoi ?
A L'Envers du bocal, on peut bien entendu déjeuner, dîner, prendre un verre mais pas seulement ! L'établissement propose des concerts, des expos, possède un espace jeux pour les enfants... Bref, se nourrit et nourrit ses clients d'une activi-

té culturelle débordante et militante. « *A la base, on vient du tissu associatif, abonde Aurélien. Il était donc évident pour nous que ce lieu devait vivre avec les gens du territoire et pour les gens du territoire.* » En juin 2018, L'Envers du bocal fut l'un des premiers commerces de la Vienne à expérimenter le pois, la monnaie locale complémentaire. « *L'économie de demain, elle est là sous nos yeux* », enfonce Aurélien.

Court toujours

Hormis le café et le chocolat, on ne sert que des produits locaux à la carte de L'Envers du bocal. Amateurs d'eau gazeuse, passez votre chemin ou rabattez-vous sur du kéfir, dont les graines sont issues d'une exploitation locale ! Bières, vins, sirops, conserves, miel... Au total, Aurélien et Noé collaborent avec cinquante-et-un producteurs de la Vienne et des Deux-Sèvres. « *Nous les avons choisis selon plusieurs critères, à commencer par leur manière de travailler...* » Sans assommer les consommateurs « *une bière bio à 3€, c'est*

possible chez nous », le bar culturel tire son épingle du jeu.

Le petit +

Depuis trois mois, l'établissement abrite dans sa cour un frigo solidaire que chacun peut remplir avec fruits, légumes, yaourts... Les plus modestes viennent ensuite se servir gratuitement. Le concept existe depuis plusieurs années dans d'autres villes, mais ce sont quatre étudiants qui l'ont initié à Poitiers.

La Cyclerie café

C'est qui ?
La Cyclerie café, 60 bis boulevard Pont-Achard, à Poitiers. A ouvert en octobre 2017. Ici, le patron s'appelle Philippe Trochon.

C'est quoi ?

La « baseline » dit tout du concept maison. La Cyclerie se présente comme le « mécano-ravito » du coin. On y répare évidemment les vélos, on en vend aussi. Mais les amateurs de deux-roues et les autres peuvent aussi se délecter d'une bonne bière bio,

déguster un parmentier de canard, un crumble...

Court toujours

Hormis le café, 100% de la nourriture -en bocaux ou cas-soiettes- et des boissons sont locales. « *Je travaille régulièrement avec une quinzaine de producteurs que Virginie Cadu-Colin (dirigeante du traiteur 100% local Gustave, ndlr) m'a fait découvrir.* » L'activité restauration est cyclique, forcément ! Mais le mécano se nourrit du ravito et vice versa. La semaine dernière, un couple de cyclotouristes suisse n'a pas hésité à casser la croûte pendant que Kévin -apprenti à la Cyclerie- était aux petits soins avec la roue arrière de Madame.

Le petit +

Au-delà de la déco à base de matériaux recyclés, vous aimerez la passion de Philippe Trochon pour son sport. Le finisher de la French Divide (5^e en 2016 !) s'est essayé à toutes les disciplines, même si le VTT occupe une place à part.

CONCOURS

L'Effet bocal lauréat de Créa'Vienne

La 12^e édition du concours Créa'Vienne (1) a livré son verdict la semaine dernière, au casino de La Roche-Posay. Neuf créateurs et repreneurs d'entreprises ont été distingués par le jury. Parmi ceux-là, figure L'Effet bocal, prix coup de cœur du public, plébiscité par les internautes. L'épicerie sans emballage et zéro déchet s'est installée à Poitiers en juillet 2017. Elle est tenue par Maryse Baloge et Maryse Renaud.

(1) Organisé par le Centre d'entreprises et d'innovation, la pépinière d'entreprises René-Monory, Grand Poitiers et Grand Châtellerault. Retrouvez la liste complète des lauréats sur le7.info.

TOURISME DURABLE

Un exemple réussi d'écoblabilisation

Première région en matière de tourisme durable, la Nouvelle-Aquitaine est engagée depuis de nombreuses années dans la sensibilisation des professionnels du tourisme à la transition énergétique et écologique, notamment à travers l'écotourisme européen hébergement touristique. Parmi les exemples d'établissements écotouristiques figure l'hôtel Le Pigeonnier du Perron, à Availles-en-Châtellerault. L'établissement met l'accent sur la consommation locale, le tri et le recyclage des déchets (production de compost ou nourrissage des poules du voisin) et l'utilisation de produits respectueux de l'environnement (vinaigre blanc, savon noir, pierre blanche, etc.) pour l'entretien et le nettoyage. Sans oublier les trois bornes de recharge électrique pour les voitures.

Fruits et légumes de saison, viande, charcuterie, poisson, fromage, crèmerie, boisson, cave, épicerie artisanale, cosmétique, produits ménagers.

ZONE DE LA DEMI-LUNE
57 Av. du Plateau des Glières,
86000 Poitiers
Tél. 05 49 50 84 65
www.vergers-chezeau.fr

Du producteur au consommateur

Les parcs de loisirs font la fine bouche

VITE DIT

SALON Bien-être et Ecologie, L'Essentiel

Afin de répondre à la question « Comment vivre plus sainement ? », le parc des expositions du Chillou, à Châtelleraut, va accueillir samedi, de 10h à 22h, et dimanche, de 10h à 19h, Essentiel, le salon du bien-être et de l'écologie. Un vaste programme d'animations, d'ateliers et de conférences attend les visiteurs autour des thèmes suivants : la santé-forme-beauté au naturel, la connaissance de soi, les médecines alternatives, les produits bio et éco-responsables, l'alimentation bio ou raisonnée et la géobiologie des praticiens, diététiciens et coachs. Entrée : 3€, restauration sur place. Soirée africaine samedi, sur réservation au 06 59 12 25 31.

SCOLAIRES Défi énergies-biodiversité

Le collège Camille-Claudiel de Civray a remporté le Défi énergies-biodiversité 2019, lancé conjointement par EDF et le rectorat. Les classes de 6^e et 3^e ont ainsi décroché une journée d'animations nature au sein du CPA de Lathus. Au total, sept classes de 6^e et 3^e de sept collèges du Sud-Vienne (Civray, Couhé, Gençay, Montmorillon, Vivonne, L'Isle-Jourdain et l'Erea de Mignaloux-Beauvoir) se sont « affrontées » du 13 au 18 mai lors de ce challenge inter-collèges qui s'est déroulé à la centrale nucléaire de Civaux. « Le « Défi » a pour but de contribuer de manière pratique à l'apprentissage des principes de production d'électricité et de montrer aux collégiens la richesse de la biodiversité ordinaire les entourant. »

Les parcs de loisirs et attractions touristiques de la Vienne sont nombreux à afficher leur engagement en faveur de circuits courts de production, voire d'approvisionnement.

■ Claire Brugier

Fin avril, le Futuroscope a mis les petits plats dans les grands en conviant à l'inauguration de son dix-neuvième espace de restauration le chef Thierry Marx, inventeur du concept de joy food. Le menu, spécialement concocté par le médiatique cuisinier, affiche donc une cuisine simple et savoureuse élaborée à partir de produits locaux. Tomates d'antan, chabichou, canard de Chalandray ou encore broyé du Poitou version crumble, à chaque étape du repas, les produits illustrent l'engagement croissant du parc dans la valorisation de circuits courts. Même si « ce n'est pas toujours simple d'allier la qualité et le volume », Franck Floze, responsable de la restauration, veille à ce que les produits locaux figurent en bonne place parmi les deux mille références alimentaires du Parc. Cette préoccupation est partagée par la plupart des sites de loisirs de la Vienne. A La Vallée des Singes, à Romagne, la gestion des deux points de restauration est déléguée à Sylvanie Chiron et Samuel Quincampoix, de Sodexo Sport et Loisirs. Les circuits courts n'en sont pas négligés pour autant. « Même si nous ne sommes que presta-



Thierry Marx est l'auteur du nouveau menu joy food du Futuroscope.

taires de services, nous travaillons avec un certain nombre de fournisseurs locaux : Goulibeur pour l'épicerie sucrée, le domaine de Villemont pour un AOC Haut-Poitou, la brasserie Bellefois de Neuville-de-Poitou, les jus de fruits Gargouil de Charroux... », énumère Sylvanie Chiron, qui n'hésite pas, si nécessaire, à faire référence à des spécialités poitevines à l'échelle du groupe Sodexo ou à boycotter des glaces contenant de l'huile de palme.

« Du gagnant-gagnant » La liste des produits locaux est tout aussi variée à La Planète des crocodiles, à Civaux (légumes de l'Eurl Rocher, bières de Montmorillon...) ou au Parc de la Belle, à Magné.

Engagé de longue date dans une démarche locale, le site propose entre autres, dans ses paniers-repas, des compotes de l'Unité de production alimentaire du Loudunais (Upal) et les pains et pâtisseries d'une boulangerie gencéenne. Tous en conviennent, les avantages d'un marché de proximité sont non seulement qualitatifs mais aussi économiques. « Cela contribue à l'économie locale tout en permettant de limiter les dépenses. C'est du gagnant-gagnant », constate Alain Caillé. Poussant plus avant la démarche, le directeur de La Planète des crocodiles fait appel à un grossiste montmorillonnais pour les boissons qui ne sont pas produites dans la Vienne et

à une grande surface locale... pour l'alimentation animale ! « Via l'appli Phenix, nous récupérons les invendus alimentaires. » Seule exception à cette règle : les insectes dont sont friands les pensionnaires de la serre tropicale civalienne mais qui sont une denrée rare localement. Outre la disponibilité de certains produits, les volumes, le conditionnement ou la saisonnalité marquent toutefois les limites de l'approvisionnement en circuits courts, qui fait partout l'objet d'une communication spécifique à destination des visiteurs. Sous la forme de panneaux, de mentions sur les menus ou tout simplement à travers la vente de produits du terroir, comme au Vélo-rail de Chauvigny.

LOUEZ VOTRE PHOTOBOOTH POUR VOS ÉVÉNEMENTS !



Vikensi
communication
Stratégie - Événementiel - Audiovisuel

SELFIXEZ VOS MEILLEURS SOUVENIRS !!

vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00 • 10, boulevard Marie et Pierre Curie - BP 30144 - 86960 Futuroscope

CRÉDIT | CARTE BANCAIRE

OFFRES COUPE DU MONDE FÉMININE DE LA FIFA™

DU 7 JUIN AU 7 JUILLET 2019

CRÉDIT CONSO

0.90%
TAEG FIXE⁽¹⁾

Dès 15 000€ sur 12 mois.
Mensualités de 1 256.07€ -
Taux Annuel Effectif Global
(TAEG) fixe de 0,90% soit
un montant total dû de
15 072.84 €*.

CARTE

1 AN
OFFERT⁽²⁾

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ.
VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

BIEN
VOUS CONNAITRE,
C'EST BIEN
VOUS CONSEILLER.



blue.com.fr ©Crédit Agricole Touraine Poitou 2019



FRANCE 2019

SUPPORTER NATIONAL



ca-tourainepoitou.fr



*Exemple pour un prêt personnel amortissable de 15 000 € d'une durée de 12 mois au taux annuel débiteur fixe de 0,896%, vous remboursez 12 mensualités de 1 256.07 €. Le Montant total dû est de 15 072.84 €

dont 0 € de frais de dossier, hors assurance facultative. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 0,90%. Le coût standard de l'assurance "décès et perte totale et irréversible d'autonomie" facultative est de 8,25 € et s'ajoute aux mensualités ci-dessus. Le montant total dû au titre de l'assurance est de 99,00 €. Taux Annuel Effectif de l'Assurance (TAEA) de 1,228%. Si vous souscrivez l'assurance facultative, les contrats d'assurance emprunteur sont assurés par PREDICA. Les événements garantis et les conditions figurent au contrat.

(1) Offre valable du 07/06/2019 à 9h au 07/07/2019 à 18h, réservée aux particuliers, pour toute demande de crédit à la consommation (hors prêts regroupés et in fine), sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier par votre Caisse Régionale, prêteur. Les financements réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Offre non cumulable avec une autre offre "prêt à consommer" du Crédit Agricole. La mise à disposition des fonds sera possible après l'expiration du délai légal de rétractation de 14 jours prévu par la loi.

(2) Offre valable du 07/06/2019 à 9h au 07/07/2019 à 18h, réservée aux particuliers, pour toute nouvelle souscription d'une carte Mastercard, Mastercard Cartwin, Mastercard Equipe de France 2018, Gold Mastercard ou Gold Mastercard Cartwin à Débit Différé, sous réserve d'acceptation de votre dossier. Les cartes Mastercard et Gold Mastercard sont des cartes internationales de retrait et de paiement. Les cartes à débit différé portent désormais la mention "Crédit". Les opérations de paiement effectuées bénéficient d'un différé de paiement, sans frais d'intérêt et sont prélevées mensuellement sur le compte support de la carte. Prix catalogue au tarif en vigueur au 01/01/2019 de la carte Mastercard : 43€/an, de la carte Mastercard Equipe de France 2018 : 49€/an, de la carte Gold Mastercard : 120€/an, hors bonus Gold. Les cartes de crédit associées à un crédit renouvelable (Cartwin) portent désormais la mention "Carte de crédit". Les opérations de paiement et retrait effectuées à crédit sont imputées directement sur le compte de crédit renouvelable auquel la carte est rattachée. Les garanties d'assurance et d'assistance sont soumises à certaines conditions, limites et/ou exclusions. Conditions et événements garantis indiqués aux contrats collectifs souscrits par Crédit Agricole Touraine Poitou - par l'intermédiaire Europay France, et auxquels l'émetteur a adhéré pour le compte du porteur de la carte. Ces entreprises sont soumises au contrôle de l'ACPR (4, PLACE DE BUDAPEST - CS 92459 - 75436 PARIS CEDEX 09). Prix catalogue au tarif en vigueur au 01/01/2019 de la carte Mastercard Cartwin : 43€/an, et de la carte Gold Mastercard Cartwin : 120€/an, hors bonus Gold. Vous disposez d'un délai légal de rétractation en cas de démarchage et/ou de vente à distance.

Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 [www.orias.fr], Ed 06/2019. Document non contractuel. Imprimerie Nouvelle-Biard.

Des plantes et des hommes

CHAUFFAGE

Grand Poitiers étend son réseau de chaleur

Le 5 juin, Grand Poitiers et Dalkia Sud-Ouest ont lancé les travaux de la nouvelle chaufferie « paille » du réseau de chaleur de la communauté urbaine, lequel s'étendra à terme jusqu'au quartier des Trois-Cités, pour atteindre une taille globale de 32 km. Les futurs abonnés bénéficieront ainsi d'une « chaleur vertueuse » et d'une TVA réduite à l'horizon 2021. L'équipement, qui sera alimenté à 69% par des énergies renouvelables locales, vise à éviter l'émission de 23 000 tonnes de CO₂ par an, soit 11 000 voitures retirées de la circulation dans l'agglomération. Coût du chantier : 18M€, dont 6 financés par le Fonds européen de développement régional (Feder).

IRRIGATION

Restrictions pour l'irrigation agricole

La préfecture informe que le niveau d'alerte d'été étant franchi dans certains bassins, des restrictions sont applicables dès à présent. Elles concernent les prélèvements d'eau destinés à l'irrigation agricole. Pour le bassin de la Dive du nord, les prélèvements en nappe sont limités au volume hebdomadaire réduit de 50%. Pour le bassin du Clain, sous-bassin de la Clouère, les prélèvements en rivière sont limités au volume hebdomadaire réduit de 30%. Par ailleurs, les mesures de restriction sont levées pour le bassin de la Vienne (Ozon et Envigne), de la Veude et du Négron, dans les sous-bassins du Clain amont, de la Dive du sud, de la Vonne, de la Boivre, de l'Auxances, de la Pallu, du Clain aval et dans le sous-bassin de la Clouère.

Afin de répondre aux impératifs de développement durable et aux enjeux sociétaux, les universités de Poitiers et de Tours ont mis en place depuis septembre dernier le bien-nommé master Plantes et Société.

■ Claire Brugier

« L'arbre n'est pas qu'un élément d'agrément », confiait récemment dans nos colonnes Alain Baraton, jardinier en chef du château de Versailles (Le 7 n°447). Il n'est pas et surtout n'est plus considéré comme tel. En témoigne l'ouverture en septembre dernier, à Poitiers -en collaboration avec l'université de Tours-, d'un master Plantes et Société, culture durable, paysage et phytovalorisation.

Exit le master Biologie végétale intégrative : gène, plante et agrosystème ! Très -trop ?- axé vers la recherche, il a cédé sa place à un cursus destiné non seulement à « former les étudiants au fonctionnement des végétaux », mais aussi « capables de les valoriser dans la société d'aujourd'hui », explique Maryse Laloi, responsable de ce parcours à l'UFR de Sciences fondamentales et appliquées. Au-delà de la connaissance physiologique, l'enjeu est d'appréhender le végétal dans ses interactions avec l'Homme. Et elles sont multiples !

Bienfaits de la végétalisation

Le parcours Plantes et Société approfondit trois axes, directe-



Le master Plantes et Société s'inscrit au cœur des problématiques environnementales actuelles.

ment inspirés du Grenelle de l'Environnement : l'agronomie avec un volet agroécologie, la phytovalorisation (pharmaceutique, cosmétique, phytosanitaire) et le végétal dans le paysage, notamment en ville. Selon une étude d'AcclimaTerra, la présence de végétaux en milieu urbain est un important thermorégulateur. Ainsi, là où un béton accuse une température de surface de 28°C à l'ombre et 40°C au soleil, une pelouse affiche 23°C au soleil et 19°C à l'ombre. La température de l'air s'en ressent sensiblement. « L'herbe ne réfléchit qu'une partie seulement de la chaleur. De plus, elle favorise la gestion et l'absorption des

eaux pluviales. »

Toitures, façades et autres surfaces végétalisées ont donc toute leur place en ville. « En multipliant les types de végétalisation, on facilite la perméabilité du sol et on écarte les risques d'inondation. Par ailleurs, dans les « paysages perturbés », les plantes permettent de dépolluer le sol. Certaines espèces végétales interceptent ou stockent les polluants, par leurs racines et/ou leur feuillage : le CO₂, bien sûr, mais aussi les particules fines, l'ozone, les nitrates... » Encadrée par dix enseignants-chercheurs de Poitiers et à peu près autant de Tours, ainsi que par des profession-

nels de l'Inra^(*), de la Chambre d'agriculture, du Civam^(**) ou encore de l'Institut du végétal Arvalis, la première promotion du master Plantes et Société a accueilli vingt-deux étudiants. Près de quatre-vingts ont candidaté pour faire partie de la deuxième, contre une dizaine auparavant pour la formation en recherche pure. Les chiffres parlent d'eux-mêmes...

(*) Comité scientifique régional sur le changement climatique.

(**) Institut national de la recherche agronomique.

(***) Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural.



Aux urgences, la crise des vocations ?

Ces dernières semaines ont mis en lumière la crise que traversent les services des urgences un peu partout en France. Le CHU de Poitiers n'est pas épargné par les difficultés, notamment le manque de personnel, qui interroge sur une possible crise des vocations.

Steve Henot



DR - CHU de Poitiers / Thomas Jelinek

Le service des urgences du CHU de Poitiers doit faire face à une situation de sous-effectif.

Lundi 10 juin, Sacha Houlié est en visite au service des urgences du CHU de Poitiers. En plein mouvement de grève nationale des urgentistes, le député LREM souhaite recueillir les difficultés que rencontrent les personnels au quotidien. Des temps de repos qui ne sont pas respectés, des équipes de jour mises à contribution la nuit, ce qui amenuise celles de jour... Tout converge vers un manque d'effectifs, alors que la fréquentation du service a doublé en vingt ans (environ 55 000 personnes prises en charge par an).

« Aujourd'hui, nous sommes à un peu moins de cinquante médecins pour les quatre sites⁽²⁾, explique le P^r Olivier Mimoz, chef des urgences du CHU de Poitiers. Or, nous avons estimé nos besoins à soixante-deux médecins temps plein. » Ce n'est guère mieux parmi le personnel paramédical en nombre insuffisant. Comment expliquer une telle pénurie ? L'idée d'une crise des vocations commence à émerger. Elle toucherait en tout premier

lieu le métier d'aide-soignante. « On voit des vocations freinées avant même le stade des inscriptions en institut (Ifas), observe Céline Laville, la présidente de la Coordination nationale interprofessionnelle (CNI). Je connais une directrice à qui il manque une trentaine de places. A tel point que l'Agence régionale de santé (ARS) lui a demandé d'organiser un nouveau concours d'entrée ! »

La promesse d'arrivées pour novembre

La formation en soins infirmiers (Ifsi) serait, elle, relativement

épargnée. « Il y a eu entre 7 000 et 10 000 inscriptions via Parcoursup cette année. L'Ifsi fait encore le plein. » Mais la durée d'exercice des jeunes diplômés aurait chuté de manière drastique ces dernières années. La pénibilité du travail est en cause. « Cela revient de plus en plus souvent dans les échanges. » Pour ce qui est des médecins, le CHU de Poitiers déplore un manque de candidatures. Le P^r Mimoz constate, lucide : « Quand vous entendez que les urgences sont en souffrance, cela peut faire un peu peur. »

Pour enrayer le phénomène,

« la seule solution est d'accepter une hausse du volume de salariés », estime Céline Laville. La direction du CHU de Poitiers a promis de nouveaux recrutements à partir de novembre. Le personnel paramédical, en revanche, devra se montrer plus patient. « L'arrivée de la nouvelle structure (2021-2022, ndlr) sera l'occasion de repenser notre organisation, indique le P^r Mimoz, qui insiste toutefois sur le caractère formateur du CHU. On forme seize urgentistes par an. C'est beaucoup mais insuffisant pour combler tous les trous dans l'ex-Poitou-Charentes. »

Nuits de tension au CH Henri-Laborit

La situation se tend un peu plus à l'hôpital Henri-Laborit, à Poitiers. Depuis des mois, l'établissement fait lui aussi face à un manque de personnel, que le Comité d'hygiène de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) a été invité à constater, dans la nuit du 12 au 13 juin. Ce soir-là, un soignant a dû être hospitalisé aux urgences après des coups reçus au visage, contrai-

nant le syndicat CGT à déposer un droit d'alerte. En réponse, la direction propose un quota de dix-huit nuits qui seront réalisées par des infirmiers intérimaires. « C'est un premier pas, mais malheureusement c'est loin d'être suffisant au vu de la situation de notre établissement, estime le syndicat. La seule solution acceptable : l'embauche de personnel qualifié. »

ALZHEIMER

Des formations gratuites pour les aidants

En France, 900 000 personnes sont atteintes de la maladie d'Alzheimer. L'union d'associations France Alzheimer et maladies apparentées propose donc des formations gratuites pour les aidants familiaux, qui s'occupent au quotidien d'un malade. Lesquels sont susceptibles de s'isoler ou de s'épuiser et « doivent réaliser qu'ils peuvent être aidés », indique l'association. La formation proposée est gratuite et dure 14 heures, à partir de septembre. Expliquer la maladie, adapter les comportements, apprendre à communiquer, connaître ses limites... Les formateurs rappelleront aux participants les aides (humaines, techniques, financières ou juridiques) dont ils peuvent bénéficier. France Alzheimer propose tous les mois des groupes de parole ainsi que des conférences.

Renseignements et inscriptions sur aidants.francealzheimer.org ou au 0 800 97 20 97 (appel gratuit).

CONFÉRENCE

La maladie de Lyme en débat

L'Agenda 21 de Buxerolles propose ce jeudi, à 20h15, salle de la Rotative (entrée libre dans la limite des places disponibles), une conférence-débat sur la maladie de Lyme, animée par Christian Perronne, chef de service de l'unité infectiologie à l'hôpital de Garches. Il est également l'auteur du livre *La Vérité sur la maladie de Lyme*, paru aux éditions Odile Jacob.

Jeudi, à 20h15, salle de la Rotative à Buxerolles. En partenariat avec l'association Accès aux soins, perspectives et enjeux de la santé et l'Espace Mendès-France.

L'info 7 jours sur 7

RÉSERVEZ
dès maintenant
votre encart publicitaire
dans le prochain numéro



regie@le7.info
05 49 49 83 98

Problèmes de cuir chevelu,
de chute de cheveux ?



Bilan
capillaire
personnalisé
OFFERT

hairfax
— INSTITUT CAPILLAIRE —

Perruques et turbans
élégants et tendances



9 place des Alisiers - Mignaloux-Beauvoir - 05 49 62 57 28
Mardi à Vendredi 9h-19h30 - Samedi 9h-17h30

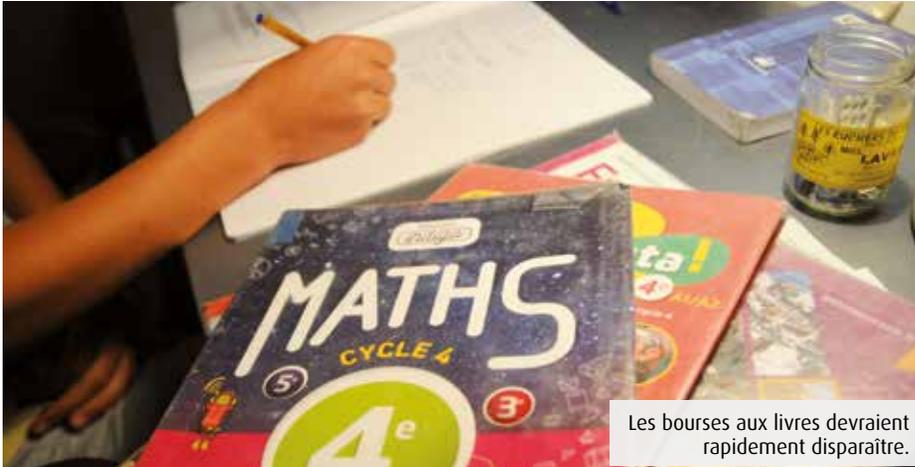
Compléments Capillaires



Vers la fin des bourses aux livres

Qui dit réforme du lycée dit aussi changement des programmes scolaires. De quoi bouleverser le système bien huilé des bourses aux livres organisées par les parents d'élèves. Et la gratuité des manuels annoncée par la Région n'arrange rien.

■ Romain Mudrak



Les bourses aux livres devraient rapidement disparaître.

Juin est la saison des bourses aux livres dans les lycées de la Vienne. Mais cette année s'annonce plus tendue que les précédentes. Réforme du lycée oblige, tous les programmes vont changer pour s'adapter aux nouvelles spécialités, aux options et à la disparition des filières S, L et ES. Les éditeurs planchent sur la réécriture des manuels scolaires. Conséquence : les élèves scolarisés cette année en 2^{de} et en 1^{re} ne pourront pas revendre leurs livres... Les terminales, eux, disposeront d'une

année de répit. Chaque réforme du lycée déstabilise un système bien rodé qui permet aux parents de bénéficier de livres à moindre coût. La dernière remonte à 2010. Mais cette année, une autre décision complique sérieusement la donne. Elle a surpris tout le monde... Le 22 février, Alain Rousset a annoncé que le Conseil régional allait financer l'ensemble des manuels scolaires pour les lycéens généraux

et technologiques. Dès la rentrée 2019 pour les élèves de 2^{de} et 1^{re}, puis en 2020 pour les terminales. « Avec la réforme, les frais de rentrée pour les lycéens vont augmenter. Nous en profitons pour ajuster notre politique de soutien aux familles », expliquait alors Jean-Louis Nembrini, vice-président en charge de l'Éducation. Le choix des livres restera à la discrétion des enseignants. Mais ils appartiendront à la Région. Terminées les

bourses aux livres !

L'adhésion des parents

« La Région nous demande de nous positionner pour être des prestataires sur un ou plusieurs lycées », s'indigne la présidente de la FCPE86, principale association de parents. En résumé, distribuer et récupérer les livres, sans pouvoir coercitif vis-à-vis des récalcitrants. Bernadette Sandrier estime que « le forfait prévu (200€, ndlr)

ne sera pas suffisant selon les options choisies par les élèves ». Au-delà, c'est tout le tissu bénévole qui risque, selon elle, de se désagréger : « L'adhésion aux associations de parents était obligatoire pour bénéficier des tarifs négociés. Là, ce ne sera plus le cas. Pour beaucoup, c'était un premier pas vers un engagement plus poussé. Qui représentera ensuite les parents dans les instances ? » Au lycée du Bois d'amour, à Poitiers, les manuels étaient mis à disposition pendant trois ans contre 60€. Mais ce sera bientôt terminé. Hervé Piquion, représentant du conseil local FCPE, se demande encore « quelles conditions financières fixera la Région ». La collectivité pourrait confier aux associations d'autres missions subventionnées (information sur l'orientation...). En attendant, elle a aussi lancé un appel à candidatures auprès des libraires en leur imposant d'office un rabais de 15% sur les commandes. Une chose est sûre, la plupart des manuels ne seront pas disponibles avant la fin 2019. La rentrée s'annonce houleuse.

MANAGEMENT | COMMERCE | RESSOURCES HUMAINES | WEBMARKETING | GESTION | RELATION CLIENT



NOUVEAUTÉ
RENTÉE 2019

L'ESA DEVIENT
CENTRE DE FORMATION
PAR APPRENTISSAGE

REJOIGNEZ-NOUS !

BTS
BAC +2
Contrat
d'apprentissage
en 2 ans

Bachelor
BAC +3
Contrat
d'apprentissage
en 1 an

Bac+5
Contrat
d'apprentissage
en 2 ans

Tous les diplômes sur esa-poitiers.fr



ésa - 13, allée des anciennes serres - 86280 SAINT-BENOIT - Tel. 05 49 38 08 38 - info@afc-formation.fr



Le Stade poitevin prêt pour le virage

Privé de bassin 50m pour cause de travaux à la piscine de La Ganterie, le Stade poitevin natation a fait contre fortune bon cœur pendant un an. A quelques brasses de la fin de saison et de l'ouverture du bassin, mi-septembre, le directeur technique Marc Brishoul regarde vers l'avenir avec confiance.

■ Claire Brugier

Quel aura été l'impact de cette année de travaux sur le club ?

« Les années précédentes, nous avons pu atteindre jusqu'à 1 500 adhérents, contre 1 200 à 1 300 cette saison, avec tout de même une centaine de compétiteurs et 300 enfants de l'ENF (ndlr, Ecole de natation française). Nous avons souhaité continuer à former les jeunes, donc à ne pas réduire les créneaux qui leur étaient dédiés, tout en trouvant un équilibre avec la pratique compétitive et l'accueil tout public. Ce sont surtout les natations adulte et ado qui ont été pénalisées. Plus globalement, nous avons réduit le nombre de créneaux et leur



DR - Flopics/swim - INNA

Pour sa première saison avec le Stade, Jacob Trouvé a décroché de bons résultats.

durée. Economiquement, nous avons été contraints de supprimer des postes. Aujourd'hui, nous sommes neuf salariés pour six équivalents temps plein. »

Côté compétition, quel bilan tirez-vous de cette saison ?

« Même si nous y étions préparés, nous venons de traverser des années délicates car avant le bassin nordique, en 2010-2012, des travaux étaient déjà intervenus sur le bassin 25m. Certains compétiteurs ont préféré partir pour avoir de meilleures conditions d'en-

traînement. Sportivement, la lacune en bassin de 50m s'est traduite par des fins de course compliquées. En compétition, la gestion de l'intensité est primordiale : les plus anciens avaient des repères mais les 12-15 ans assez peu. Néanmoins, nous avons constaté une forte mobilisation et la majorité s'est donné les moyens de performer. »

Précisément, quelles performances peut-on retenir ?

« En championnat de France élite, Axelle Mayot a fait de bons résultats, comme Samuel

Rivault qui a terminé 4^e de la finale B du 200m papillon, en réalisant son meilleur temps. Il se classe parmi les douze meilleurs papillonneurs français. En championnat de France juniors, les filles surtout se sont distinguées, comme Eva et Manon Gilot ou Louane Florek, mais aussi Jacob Trouvé, Corentin Attenot. Et puis Amazigh Yebba, qui s'entraîne à Poitiers depuis trois ans, s'est classé 4^e au 4x200m relais des Euro Juniors. Il fait partie des dix meilleurs Français actuellement et il a encore de la marge pour progresser, voire intégrer l'équipe

de France seniors. Il peut être un moteur pour le reste du groupe. »

Le nouveau bassin nordique devrait être mis en eau fin juin, pour une ouverture mi-septembre. Quelles sont aujourd'hui les ambitions du club ?

« Nous avons candidaté au label fédéral, ce qui nous aurait permis d'obtenir des subventions pour, par exemple, renforcer le suivi kiné et médical, la préparation physique... Actuellement, le club fonctionne à partir des cotisations des adhérents, de la subvention de Grand Poitiers de 46 000€ et de celles, en baisse, de la Région, du Département et du CNDS (ndlr, Centre national pour le développement du sport). A défaut de pouvoir devenir Centre d'accession et de formation -en Nouvelle-Aquitaine, seule Limoges a été retenue-, nous avons décidé de créer une structure autonome d'entraînement qui réponde au cahier des charges d'un CAF. »

A venir : championnat de France jeunes du 11 au 14 juillet à Tarbes, deux nageurs qualifiés ; championnat de France juniors du 20 au 23 juillet à Caen, trois qualifiés ; championnat de France relève à Béthune du 20 au 24 juillet, quatre qualifiés, dont deux iront.

fil infos

CYCLISME FÉMININ

Clara Copponi remporte la Classic Vienne Nouvelle-Aquitaine

Pas de nouvelle victoire à domicile pour l'équipe FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope. La Classic féminine Vienne Nouvelle-Aquitaine, qui s'est déroulée dimanche à Loudun, a été remportée par Clara Copponi (Saint-Julien-en-Genevois Biofrais), actuelle leader de la Coupe de France. Au terme de l'étape loudunaise, Marie Le Net (FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope) reste deuxième du classement général. La veille, Eugénie Duval terminait 35^e et Victorie Guilman 37^e de l'OVO Energy Women's Tour, au Pays de Galles.

MOTOBALL

Quatre joueurs du MBC Neuville à l'Euro

L'équipe de France de motoball s'est inclinée contre la Russie (2-3), dimanche, pour son premier match du championnat

d'Europe, qui se déroule actuellement en Allemagne. Les deux buts tricolores ont été marqués par deux joueurs du MBC Neuville, Louis Magnin et Yann Compain. Deux autres Neuvilleois sont également du voyage avec la sélection française : Marc Compain et Joffray Mirebeau, pour qui c'est la toute première participation à une compétition continentale. A l'Euro, le club de la Vienne compte aussi un junior (Wallace Nicolleau, avec les U18 français), un arbitre (Jean-Pierre-Lecomte) et un mécanicien (Mathieu Deviller).

BASKET

Carl Ona Embo de retour à Poitiers

Le meneur de jeu Carl Ona Embo (30 ans, 1,83m) est la première recrue du Poitiers Basket 86. L'ancien disciple de l'Insep effectuera son troisième passage dans la Vienne, après 2010-2011 (Pro A) et 2014-2015. Entre-temps, Ona Embo a porté les maillots de Cholet (2011-2013),

d'Antibes (2013-2014), de Bourg-en-Bresse (2015-2016), de Santa Cruz Warriors et Vichy-Clermont (2016-2017) puis de Nantes (2017-2018). Cette année, il a démarré en 2^e division allemande, à Karlsruhe, puis a rejoint Caen. Malgré la relégation du CBC, Ona Embo s'est montré plutôt à son avantage (15pts à 40% de réussite à 3pts, 3,4pds).

VOLLEY

Le Stade étoffe son équipe

La cuvée 2019-2020 du Stade poitevin volley beach sera très cosmopolite ! Après avoir jeté son dévolu sur deux Brésiliens (Chizoba Eduardo Neves, pointu, 2m, 21 ans, et Gladstone Magalhaes de Jesus, central, 2,06m, 22 ans), le central iranien Ali Shafiei (1,98m, 29 ans), le jeune passeur américain Micah Ma'a et un... Français, Florian Lacassie (central, 28 ans, 1,98m), Brice Donat vient d'obtenir la signature du réceptionneur-attaquant italien Giacomo Raffaelli. Un joueur de 1,98m qui évoluait

cette saison à Ravenne et dont le caractère serait « bien trempé ». « L'un de ses points forts est sa qualité au contre : idéal pour mettre la pression sur le pointu adverse », ajoute le club. Raffaelli dispute actuellement la Nations League avec son pays. Avec ce nouveau renfort, le SPVB compte déjà dix joueurs dans son effectif pour la saison à venir.

FOOTBALL

Antran soulève la coupe Louis-David

La finale de la coupe Louis-David a tourné largement à l'avantage d'Antran (D1) qui a battu L'Envigne (D2) (9-0), samedi à Rebeilleau. La réserve de Smarves (D6) s'est imposée face à Beaumont 5 (D6) en finale du challenge Renaudie (2-1). Quant à la coupe André-Tassin, c'est Neuville (R1) qui l'a remportée ce week-end face à Buxerolles (R1) aux tirs au but (5-3) après un résultat nul (1-1) à la fin du temps réglementaire.



MUSIQUE

• Le 22 juin, au théâtre de verdure de Vouneuil-sous-Biard, 9^e édition du Lavoir électrique.

• Les 28 et 29 juin, au parc de Vounant, à Vivonne, 8^e édition du Chant des grôles.

CINÉMA

• Le 29 juin, à 20h30, au TAP Cinéma Castille à Poitiers, ciné-débat autour de *#Female Pleasure, cinq héroïnes, cinq pays, même combat*, en présence notamment du sexologue Philippe Arlin (auteur de *Libérez votre désir !*).

HUMOUR

• Le 28 juin, à 20h30, au palais des congrès du Futuroscope, spectacle d'Anne Roumanoff, *Tout va bien*.

DANSE

• Vendredi 21 et samedi 22 juin, à 20h30, au complexe sportif André-Manteau, à Iteuil, *Y'a d'la danse dans l'R* (modern jazz et hip hop), par l'école de danse de la commune.

• Le 29 juin, à 20h30 à La Hune, *Jungle Dance* par l'association Chor'Initia. Réservation au 06 21 70 46 31 ; adulte 10€, enfant jusqu'à 12 ans 5€.

ÉVÉNEMENTS

• Jusqu'au 30 juin, 5^e édition du festival Anako, dédié à l'ethnographie, à Loudun, Bournand, Châtellerault, Lençloître... Programme complet sur fondation-anako.org.

• 22 juin, de 10h à minuit, à Ligugé, 3^e édition des Fêtes de la plage, animations sportives et musicales. Ligugé a été retenue comme ville olympique au niveau national.

• Du 8 au 12 juillet, stage au cirque Octave Singulier, réservé aux enfants de 4 à 12 ans. Découverte des différentes disciplines de cirque : trapèze, fil, boule, jonglerie, acrobaties... Autres dates : du 15 au 19 juillet, du 22 au 26 juillet, du 29 juillet au 2 août, du 19 au 23 août, du 26 au 30 août. Plus d'infos sur www.octavesingulier.fr et 05 49 56 54 26.

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 29 juin, *Hypnotic Smoke*, une exposition de Virginie Corbet, à la galerie Rivaud, à Poitiers.

• Jusqu'au 15 septembre, Aristide Caillaud, peintre enchanteur, à la Maison des arts de Jaunay-Marigny.

Le Poitou, terre de metal

Le metal recouvre un vaste champ musical du heavy au hard rock. Historiquement, le genre a toujours été très bien représenté à Poitiers et dans sa région. Quatre groupes locaux sont d'ailleurs attendus sur les scènes du Hellfest, dès vendredi, à Clisson (44). Découverte.

■ Steve Henot

Bruno écoute du metal depuis ses 11 ans. Dans quelques jours, il participera à son 6^e Hellfest de suite, Le rendez-vous incontournable des amateurs de musiques extrêmes depuis sa création en 2006. Une édition qui aura une saveur un peu particulière pour le Poitou, avec la présence de quatre groupes à forte teneur locale : Klone (metal progressif), The Necromancers (heavy occult rock), Trepalium et Bliss of Flesh (death metal). Pour le dernier cité, ce sera une grande première à Clisson (Loire-Atlantique). « On était plutôt dans une démarche d'enregistrement d'album, confie Necurat, le chanteur et seul membre du groupe installé à Poitiers. On le prend comme une belle opportunité. Le Hellfest est un moment important, devant une large public et dans de super conditions. »

La renommée du festival ne se dément pas : encore 180 000 spectateurs recensés l'an dernier. « C'est aussi là où l'on voit toute la presse pour lancer la communication autour d'un album, ajoute Guillaume Bernard, le guitariste de Klone, un habitué. C'est un lieu de pé-



Le Poitou sera bien représenté au Hellfest 2019, avec la présence de quatre groupes locaux.

lerinage pour tous les groupes, une espèce de grande fête foraine, familiale. » Laquelle ouvre ses portes à toutes les nuances musicales, comme en atteste la présence des différents groupes poitevins.

Des groupes et structures porteurs

L'engouement autour de cette culture musicale est loin d'être un épiphénomène. En un an, l'écoute de metal a progressé de 28% sur la plateforme de streaming audio Spotify, en Europe. « Le metal n'a jamais été mis en avant, même si des groupes ont toujours rempli salles et stades. La culture metal est ainsi, toujours dans l'ombre mais habitée par des passionnés »,

résume Bruno. Le chiffre surprend malgré tout ses acteurs. « Car c'est un public de niche, de connaisseurs qui sont souvent eux-mêmes musiciens, observe Harun Demiraslan, le compositeur de Trepalium. Avec mon autre groupe, Step In Fluid, on a d'ailleurs été étonné de se retrouver 47^e des charts, les jours suivants la sortie de dernier album. »

De Hacride aux jeunes pousses d'OverStrange Mood (OSM) et UnCut, le Poitou a toujours été un important vivier de formations metal et rock. Sans vraiment s'en enorgueillir. « J'imagine qu'il y a eu des groupes porteurs et des structures, comme le Confort moderne, les bars Le Cluricaume et Le Zinc, qui ont contribué à

tout ça... Et il y a peut-être eu un phénomène d'acculturation chez les jeunes », suggère Harun. Tous vantent la quiétude de l'environnement poitevin. « Un endroit où il fait bon vivre, où il n'y a pas de guéguerres comme ailleurs. On se connaît tous depuis quinze, vingt ans », confie Guillaume. Spectateur attentif, Bruno juge que « la scène poitevine est bien fournie et de qualité. Mais la plupart des groupes sont plus connus ailleurs qu'à Poitiers. » A l'image de Klone ou encore de The Necromancers, plusieurs écumant les scènes internationales -partout en Europe, aux Etats-Unis, en Australie- depuis déjà des années. En toute simplicité.

ARTS

Quand L'Articerie épate la galerie

A la fois boutique de créateurs, salon de thé et théâtre d'ateliers de création, L'Articerie s'épanouit en plein cœur de Migné-Auxances depuis novembre 2016. Pour la troisième année consécutive, ce lieu à nul autre pareil abritera, dimanche, de 10h à 19h, un marché des créateurs. Douze exposants répondront présent dans des domaines aussi variés que la déco, les luminaires, les accessoires, les vêtements, les bijoux... Cette « Guinguette » résolument culturelle se déroulera dans le jardin attenant à la boutique.

Plus d'infos sur la page Facebook de L'Articerie.

MUSIQUE

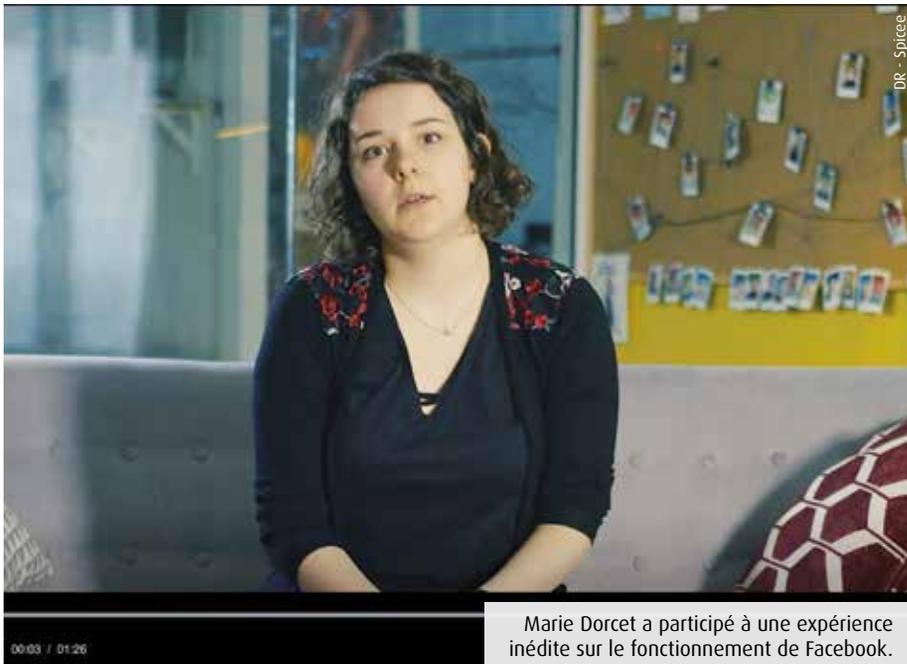
Le Chant des grôles voit double

Après une édition 2018 couronnée de succès, avec 2 500 spectateurs, les organisateurs du Chant des grôles^(*) ont choisi de mettre les bouchées doubles. Ainsi, le festival à l'éclatisme revendiqué se déroulera sur deux soirées, les 28 et 29 juin, toujours au parc de Vounant, à Vivonne. Au menu : Merzhin, Jason Mist, EZPZ et Tambour battant le vendredi soir, Sinsemilia, Collectif 13, Taiwan MC, Bob's not dead et The old Mess le samedi soir. Prix libre le vendredi, entre 15 et 20€ le samedi.

Plus d'infos sur www.chant-des-groles.fr

^(*)Corbeaux en poitevin.

Facebook, Marie et la fabrique de l'opinion



Marie Dorcet a participé à une expérience inédite sur le fonctionnement de Facebook.

Journaliste pigiste pour France Bleu Poitou, Marie Dorcet s'est prêtée pendant trois mois à une expérience grandeur nature sur Facebook, à l'initiative de Spicée. Ou comment la plateforme enferme progressivement ses utilisateurs dans une bulle de pensée et fabrique l'opinion.

■ Arnault Varanne

En France, plus de 27 millions de personnes seraient régulièrement actives sur Facebook. Marie Dorcet a ouvert un compte en 2009, mais elle reconnaît être davantage « *observatrice* » qu'actrice. « *Je partage et je like très peu de contenus* », indique la jeune femme de 25 ans. Entre fin février et fin mai, cette future ex-étudiante de l'école de journalisme de Sciences Po a pourtant fait une entorse à sa propre ligne de conduite. Au côté de cinq de ses camarades de promo, Mathilde Blayo, Octavie Maurel, Marius Gatoux, Léopold Audebert et Jack Knych, et à la demande du journaliste et réalisateur Thomas Huchon, elle s'est glissée dans la peau de Marie Martin. Une fan du Stade toulousain et sympathisante La France Insoumise. Les autres ont également créé de faux

profils marqués politiquement : divers gauche, Les Républicains, Rassemblement national, Gilets jaunes, La République en Marche.

218 demandes d'amis en 24 heures

« *Au début de l'expérimentation, je me suis posé la question de savoir comment trouver des amis puisque personne ne me connaissait. A partir du moment où j'ai mis le sticker LFI, j'ai eu dix demandes par jour, des messages sur Messenger... Octavie, elle, a eu 218 demandes d'un coup après avoir ajouté le filtre Gilet jaunes à sa photo !* » Dans l'excellent documentaire en trois parties à voir sur spicée.com, le spectateur constate au fil des semaines le formatage progressif des six profils d'étudiants. Suggestion d'adhésion à de nouveaux groupes, infos très orientées... Les algorithmes de Facebook sont à l'œuvre dans le processus. Jusqu'à un premier point d'orgue, avant les élections européennes du 26 mai : l'incendie de Notre-Dame, le 15 avril. A chaque profil sa version de l'événement : attentat des musulmans pour les uns (Rassemblement national), complot du gouvernement pour les autres (Gilets jaunes), etc.

« **Sur Facebook, vous voyez ce que vous croyez** »
L'impression d'enfermement

vécue par Marie Dorcet et ses acolytes s'est vérifiée à la lumière d'une étude réalisée par le collectif Zeitgeist. Sur 2 000 publications, récoltées et triées par les étudiants, la data-analyse a permis de montrer que seuls 80 posts avaient été vus par quatre profils au maximum. Autrement dit, le miroir de l'actualité à la sauce Facebook reflète des réalités totalement différentes. « *Au fond, on savait déjà que Facebook nous enfermait dans nos opinions*, admet Marie. *Nous n'avons rien révélé d'extraordinaire sauf que c'est la première fois que c'est mis en évidence de cette manière.* » Dans le documentaire de Spicée, le doyen de Sciences Po Bruno Patino indique à juste titre que « *sur Facebook nous voyons ce que nous croyons* ». Sachant que le réseau social constitue aujourd'hui la principale source d'information pour une partie des Français, il y a de quoi s'inquiéter. Le débat démocratique s'efface au profit d'opinions de plus en plus marquées. « *J'espère que les gens qui auront vu le documentaire s'interrogeront* », conclut Marie Dorcet.

La nouvelle fabrique de l'opinion, épisodes 1, 2 et 3 à voir sur spicée.com.

Oreillettes de traduction instantanée

Traduisez jusqu'à 36 langues en temps réel



Fin la barrière de la langue ! Avec les oreillettes de traduction instantanée WT2 Translator, vous tenez une conversation en face à face, de manière naturelle et fluide avec une personne parlant dans une langue étrangère.

Après avoir téléchargé l'application dédiée sur votre smartphone, il vous suffit de choisir la langue à traduire (parmi les 36 proposées) et de passer un écouteur à votre interlocuteur. Chacun parle ensuite dans sa langue. La conversation est traduite en temps réel directement dans les deux oreillettes.



- LIVRÉ AVEC 2 OREILLETES ET UN ÉTUI DE CHARGE
- DURÉE DE LA BATTERIE : 15H
- COMPATIBLE ANDROID 7.0 - IOS 11.0

CONNECTE VOUS
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS



OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H
1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS
TÉL. 05 86 16 05 01

L'attraction du tracteur

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Le ciel renforce vos amours. Ne quittez pas vos rêves des yeux. Dans le travail, vous êtes en mesure de briller.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Bien-être voluptueux dans votre vie intime. Vous avez une énergie débordante. Dans le travail, vous sentez enfin un vent de liberté vous caresser.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Le ciel renforce votre sensualité. Vos batteries sont rechargées à bloc. Vos projets professionnels sont encouragés.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vos besoins affectifs sont énormes. Pratiquez votre sport favori. Un bel élan de générosité s'empare de vos collaborateurs.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre partenaire est plus réceptif à vos besoins. Vous avez des pulsions passionnelles. Dans le travail, vous innovez.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Abandonnez-vous au vertige de l'amour. Régénérez votre corps et votre esprit. Dans le travail, personne ne résiste à votre charme renversant.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Il est difficile de résister à votre charme. Vous êtes gonflé à bloc. Vous mettez tout en œuvre pour secouer vos supérieurs.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Recentrez-vous sur vos désirs intimes. Méfiez-vous du stress. Vos activités montent en puissance.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Le ciel attise votre appétit sexuel. Vous êtes très optimiste. Votre créativité est renforcée et vous ouvrez des portes.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre vie sentimentale est liée à votre vie sociale. Votre moral est au plus haut. Dans le travail, votre ambition atteint des sommets.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Les couples bâtissent des châteaux de sable. Testez des activités relaxantes. Votre travail est récompensé, vous recevez les honneurs.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Ignorez les rumeurs qui vous déstabilisent. Consommez le sucre avec modération. Dans le travail, faites preuve d'adaptabilité.

A Chauvigny, Jean-Marie Lévesque possède vingt-deux tracteurs anciens et un hangar plein de matériels agricoles d'antan, qu'il expose à l'occasion des foires traditionnelles de l'Ouest. Cerise sur le capot, ce technicien en maintenance industrielle à la retraite fabrique toutes ses pièces lui-même.

■ Romain Mudrak

Dès l'arrivée des beaux jours, Jean-Marie Lévesque sort ses tracteurs du hangar surchargé qu'il possède dans l'un des hameaux de Chauvigny. En général, le vendredi est consacré à la sélection des pièces qu'il exposera le week-end suivant. Connue et reconnue pour sa collection unique, ce passionné de matériels agricoles anciens écume l'été pas moins d'une dizaine de fêtes traditionnelles organisées dans les villages de l'Ouest.

Samedi dernier, direction la Charente. Pour l'occasion, Jean-Marie Lévesque avait décidé d'embarquer dans son fourgon un spécimen de la marque américaine Magnatrac, daté de 1964 et fabriqué à cinquante exemplaires. Pour s'amuser, il l'a doté d'un système ra-



Jean-Marie Lévesque s'attache toujours à faire redémarrer ses vieux tracteurs.

diocommandé afin de le piloter à distance. Dessus, il a posé un mannequin à l'effigie de Salvador Dali. « Dans les foires, il fait toujours sensation ! » Le technicien en maintenance industrielle de 63 ans, aujourd'hui à la retraite, est habile de ses mains quand il s'agit de restaurer un carénage avec des matériaux de récupération ou de concevoir un moteur de A à Z. « Je fais moi-même la plupart des pièces en métal », souligne ce bricoleur avisé. Depuis quelques semaines, il s'est attaqué à un tracteur conçu par la Société française de Vierzon en 1958. « Ma priorité, c'est de

le faire démarrer. Je m'occuperai ensuite de la carrosserie. »

Babiole garantie à vie

Ce passionné de mécanique a souvent réparé le matériel agricole des voisins agriculteurs avec son oncle et son père. Mais son amour pour ces outils témoins d'une époque révolue remonte au début des années 2000. Jean-Marie Lévesque possède aujourd'hui vingt-deux tracteurs comme le Centaur 100, envoyé par les Américains après la Seconde Guerre mondiale dans le cadre du plan Marshall, le Porsche 111 diesel, dessiné par Ferdinand Porsche lui-même, ou

encore un modèle de la marque française Babiole garanti à vie. « Une fois nettoyé, il a démarré tout de suite ! » Sa collection regorge de surprises, à l'image d'une trieuse électrique fixe à céréales, fabriquée par le Vendéen Bourgoin. « Un expert des arts et métiers viendra bientôt de Mayenne pour la voir car ce prototype de 1953 n'est pas répertorié », confie fièrement l'ancien salarié de chez Manuchar, à Jaunay-Marigny. Désormais, son hangar de Chauvigny est presque trop petit pour accueillir de nouveaux spécimens encombrants. Mais il reste ouvert à tous les curieux...

Avant-Après



Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques de Poitiers d'hier à aujourd'hui. Serez-vous les reconnaître ?

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?

Retrouvez la réponse dès mercredi sur le site le7.info, dans la rubrique « Dépêches ».

2019, une déclaration fiscale... mais pas d'impôts !

Deuxième saison de la chronique **Le Droit et vous**, en partenariat avec l'Ordre des avocats de Poitiers. Une question ? Ecrivez-nous à l'adresse redaction@le7.info.

■ Hervé Ouvrard (*)

La réforme du calcul et du paiement de l'impôt sur le revenu, engagée dès 2017 et applicable en 2019, fait de 2018 une année blanche. Si déclarer son revenu 2018 demeure obligatoire, pour de nombreux contribuables l'impôt figurant sur l'avis reçu fin 2019 sera effacé par l'imputation d'un crédit d'impôt « modernisation du recouvrement » d'un égal montant. Cette neutralisation ne s'applique toutefois pas aux revenus imposables dits exceptionnels (indemnité de départ en retraite, primes nouvelles, plus-value...). L'impôt à payer sera donc limité à ces seuls revenus.

Dès 2019, le décalage entre année



du revenu et année du paiement de l'impôt est largement supprimé par le paiement d'un prélèvement sur le salaire, le traitement ou la pension, retenu par l'employeur et versé par lui au Trésor public, et par un acompte mensuel payé par le contribuable sur ses revenus d'activité indépendante et du patrimoine.

Sauf simplification, les revenus 2019 seront toujours déclarés en 2020 mais, après déduction des prélèvements et acomptes, seul le solde de l'impôt sera payé en 2020. Ainsi, l'impôt s'adapte mieux aux situations changeantes du contribuable, plus fréquentes dans notre société en mouvement.

(*) Avocat spécialisé en droit fiscal.

B D

Les liens du sang

L'association poitevine « 9^e Art en Vienne » décrypte pour nous l'actualité BD.

■ Amélie Bacle

Ce mois-ci, nous vous présentons le premier tome du manga qui a remporté les votes du groupe de lecture de l'association 9^e art en Vienne. Dans *Les liens du sang*, nous suivons le quotidien d'une famille japonaise où le père travaille beaucoup et est donc peu présent au foyer. Restent alors sa femme et son fils qui mènent une vie paisible, bien entourés par la famille. Tout semble parfait ? Loin de là ! Au fil des pages, une ambiance malsaine s'installe amenée par une très bonne narration et un rythme bien maîtrisé.

La relation entre le fils et la mère suscite beaucoup d'interrogations. L'auteur reste volontairement sur cette lignée en gardant une histoire et des dessins très classiques, si ce n'est cette petite touche d'incertitude persistante. Des planches et des scènes bien étudiées sont présentes pour conserver le doute tout au long du récit.



L'auteur arrive à maintenir ce flou jusqu'à la toute fin de ce premier tome où un événement inattendu survient et surprendra plus d'un lecteur. Cependant, tout est cohérent et on sent la maîtrise totale de l'auteur sur son histoire. C'est donc un pari risqué qu'il a pris de faire survenir cet événement en toute fin de tome, au risque de décourager certains lecteurs impatientes ou qui seront passés à côté de l'ambiance malsaine. De manière globale, ce premier tome reste une très bonne découverte, qui a mis en appétit les lecteurs curieux du groupe.

Les liens du sang - Tome 1
Scénario et dessins : Shuzo Oshimi
Editions Ki-oon - 224 pages.

Une thérapie innovante pour diminuer l'impact des souvenirs traumatiques



Nouvelle chronique cette saison, en partenariat avec le CH Laborit de Poitiers autour des problématiques liées à la « psy ». Nouveau volet autour des thérapies post-traumatiques.

L'actualité macabre des attentats de ces dernières années est fournie en souvenirs douloureux et charge émotionnelle souvent trop forte pour ne pas avoir de conséquences physiques et sociales dans le quotidien des victimes et de leurs proches.

Le P^r Brunet (à gauche sur la photo), directeur de recherche à l'Université McGill au Canada, spécialisé depuis plus de trente ans sur le traumatisme, a mis au point un traitement inédit.

Sa vocation scientifique est née de sa présence comme étudiant à l'université de Montréal en 1989, au moment de la pire tuerie de l'histoire du Québec. Il consacre alors sa carrière scientifique à trouver un traitement qui soigne les origines des troubles émotionnels et propose son soutien aux victimes des attentats du Bataclan et aux professionnels en charge de les soigner.

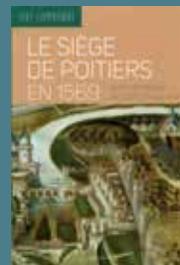
Une avancée thérapeutique universelle

Un protocole d'expérimentation thérapeutique unique au monde a été déployé à grande échelle en France. L'objectif est multiple : proposer une prise en charge des patients plus adaptée, faire avancer la recherche et former les soignants. C'est le cas des professionnels du CH Laborit qui se sont initiés à sa méthode en avril dernier. Émanant des neurosciences, ce dispositif permet, en quelques séances seulement, de raviver un souvenir sous l'influence d'un bloqueur de la reconsolidation mnésique qui devient progressivement de moins en moins intense et traumatique. L'hôpital Laborit, avec son Unité de recherche clinique, pourrait ainsi devenir le centre de formation des soignants à cette technique innovante.

Centre hospitalier Henri-Laborit
370, avenue Jacques-Cœur à Poitiers.
Tél. 05 49 44 57 57.

Poitiers assiégée

Jean Hiernard et Jacques Pasquier signent un nouvel ouvrage en commun sur *Le siège de Poitiers en 1569*. Où l'on apprend que les caprices du Clain ont sauvé Poitiers d'un destin funeste.



Place forte du catholicisme, Poitiers est assiégé par les protestants en 1569, en pleines guerres de religion. Durant sept longues semaines, du 24 juillet au 7 septembre, entre 3 000 et 4 000 personnes font face avec détermination à l'armée huguenote de l'amiral Gaspard de Coligny, bien supérieure en nombre. En face, un jeune seigneur de 19 ans, le duc de Guise, galvanise ses troupes. Mais les débordements du Clain vont tout changer... Dans *Le siège de Poitiers en 1569*, l'historien Jean Hiernard et le journaliste Jacques Pasquier racontent avec force détails un épisode important de l'histoire de la ville. Les deux compères avaient co-signé *Histoire de Poitiers*, en 2016, déjà chez La Geste Éditions.

Le siège de Poitiers en 1569
Editions La Geste - 56 pages - 4,90€.

Ecrire le roman de votre vie !

Avec l'aide d'un écrivain public. Racontez votre histoire de vie. Pour laisser une trace, rétablir quelques vérités, pour vos proches.

J'écris pour vous tous types de courriers : aides administratives, oraisons, CV...
Déplacement à domicile
06 89 52 27 46
jecripspouvous.fr
* Prestations éligibles Cdsur

La campagne, ça vous gagne !

Ils ont aimé
... ou pas !



Nicolas, 33 ans

« Le film montre la réalité du côté des agriculteurs et des éleveurs, des difficultés qu'ils peuvent rencontrer aujourd'hui. Mes parents sont agriculteurs, je travaille avec des agriculteurs... Ça m'a beaucoup touché. »



Sylvie, 54 ans

« Cela montre comment s'en sortir quand on est entre le mur et la tapisserie, avec toute l'ingéniosité humaine, en allant chercher des ressources inattendues, par des choses simples de la vie. J'ai adoré, il y a plein de niveaux de lecture. »



Philippe, 57 ans

« On est encore sous le coup de l'émotion. C'est plein de poésie, le sujet est traité avec beaucoup de délicatesse. Et Guillaume de Tonquédec est fabuleux. On a les larmes aux yeux en sortant de la séance. »

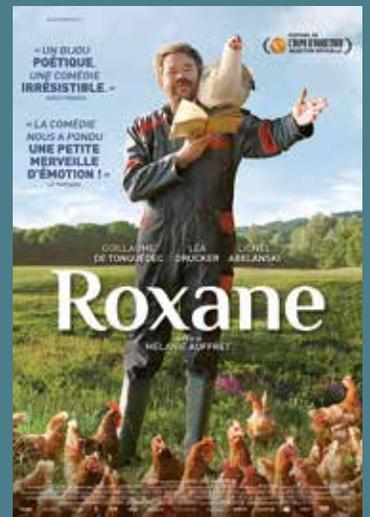


Dans les Côtes-d'Armor, un petit producteur d'œufs bio voit son activité menacée sous la pression de la grande distribution. Un portrait authentique plein de charme et de sensibilité face aux difficultés du monde agricole. Très touchant.

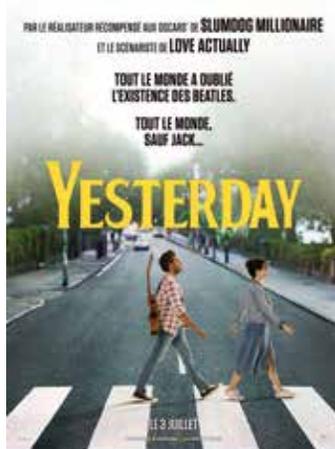
■ Steve Henot

Raymond est un petit producteur d'œufs bio, installé dans le Centre-Bretagne. Il s'attend à être bientôt lâché par sa coopérative agricole, qui lui préfère un concurrent industriel (mais bio !). L'éleveur n'entend pas laisser son activité dépérir sans agir et décide donc de... faire le buzz sur Internet. Comment ? En partageant des vidéos de lui et de ses poules, jouant des scènes de théâtre. L'initiative est d'abord loin de ravir ses proches et ses collègues, mais l'homme entend bien aller au bout de sa démarche, convaincu que ses poules sauront toucher les internautes... Au premier abord, le film de Mélanie Auffret semble presque aussi difficile à apprivoiser que

cette chère Roxane, la poule fidèle mais un peu revêche de Raymond. Le montage est parfois haché, le rythme pas toujours maîtrisé... Pourtant, impossible de ne pas craquer pour cette comédie sociale pleine d'humanité. Plus encore que la chronique sur les difficultés du milieu agricole, c'est d'abord le merveilleux portrait d'un fermier modeste que donne à voir la réalisatrice de 27 ans. Dans ce rôle de taiseux sensible lisant secrètement *Cyrano de Bergerac* à ses volailles, Guillaume de Tonquédec (Renaud Lepic dans *Fais pas ci fais pas ça*) se montre d'une justesse rare, profondément touchant lorsque son personnage trouve enfin la force de réciter les grands auteurs de théâtre puis de clamer ses propres convictions. Omniprésente à l'écran, la facétieuse Roxane est un formidable support, qui accompagne le spectateur dans l'émotion sans jamais trop en faire. En attendant le *Au nom de la terre* du Poitevin Edouard Bergeon (avant-première au Tap-Castille le 29 juin, sortie nationale le 25 septembre), voilà déjà un très joli tableau du monde paysan, au doux parfum de « feel good movie », résolument optimiste et empreint d'une douce poésie. Une très bonne surprise pour un premier film.



Comédie de Mélanie Auffret, avec Guillaume de Tonquédec, Léa Drucker, Lionel Abelanski (1h28).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Yesterday*, le dimanche 30 juin à 19h (premier jour de la Fête du cinéma), au cinéma Le Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 18 au dimanche 23 juin inclus.

Une pour tous

Fernande Cormier. 89 ans.
Coquette et diserte. Syndicaliste
de la première heure, femme
du collectif toujours prête à
s'investir dans la cause commune.

■ Claire Brugier

Fernande Cormier ? Au bout du fil, la voix féminine ne marque aucune hésitation. Le nom, visiblement, est familier. Au centre socioculturel des Trois-Cités, Fernande Cormier est connue. Elle a beau s'en défendre modestement, la Bressuiraise d'origine est une figure du quartier.

Arrivée à Poitiers en 1955, elle s'est installée au Clos-Gaultier^(*) en 1968, à deux pas du centre socioculturel fraîchement inauguré et du parc du Triangle d'or, où elle aime toujours respirer la nature. Elle se souvient avoir d'abord vécu dans le quartier sans vraiment le voir, absorbée qu'elle était par son travail et par son engagement syndical. « Je l'ai connu par mes parents », confie-t-elle. En 1973, ils emménagent avec elle. Son père décède en 1985. Cette même année, à la suite d'une énième restructuration, Fernande Cormier est licenciée, après vingt-neuf ans sur les chaînes de fabrication des piles Leclanché (aujourd'hui Saft) puis à l'atelier des pièces mécaniques.

« Toutes les grèves qu'on a pu faire ! » Fernande Cormier a été de toutes, sous les couleurs de la

CFDT, à laquelle elle reste fidèle aujourd'hui encore, dans le clan des retraités, tout comme elle est restée fidèle à l'ambiance collective de l'usine, qu'elle a rapidement préférée au métier plus solitaire de sa mère, couturière.

Besoin de collectif

« J'ai appris la couture, pour femme et pour homme, mais cela ne me plaisait pas du tout ! », confesse l'ainée d'une fratrie de trois enfants, placée en apprentissage à 16 ans. Cinq ans plus tard, elle entrait à l'abattoir de Bressuire. « Bien sûr, le travail à la chaîne n'était pas toujours agréable, mais on travaillait ensemble. J'avais besoin de collectif. » Qu'importe que ses parents ne voient pas d'un bon œil qu'elle fraie avec « des personnes en grande précarité ». Sans qu'elle en ait conscience, ils lui avaient déjà communiqué leur ouverture aux autres. « Je me souviens qu'ils accueilleraient beaucoup de Portugais, des Italiens aussi... » Et puis sa mère avait eu la bonne idée de l'inscrire à la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC). « Il faut dire que j'étais un peu sauvage à

l'époque », sourit la coquette vieille dame. Elle y a rapidement pris des responsabilités, jusqu'à en devenir l'une des permanentes, à Bordeaux. « A la JOC, on nous apprend l'entraide, à partager la vie des autres. On nous faisait prendre conscience que toute personne a sa place dans la société. » Fernande Cormier n'a jamais oublié la leçon.

« La JOC m'avait donné le sens des autres »

En arrivant à Poitiers, à 25 ans, avec deux amies, elle a d'abord connu le chômage et quelques petits boulots avant d'entrer en 1956 chez Leclanché, à Chasseneuil à l'époque. « J'y ai rencontré le syndicalisme », assène-t-elle. Comme à la JOC auparavant, la jeune femme s'est investie pleinement à la CFDT, prenant des responsabilités locales puis nationales. Aussi, lorsqu'en 2006, « le lundi de Pentecôte », des habitants des Trois-Cités, en colère d'avoir appris par voie de presse le

projet de résidence intergénérationnelle, sont venus solliciter l'association de locataires à laquelle elle appartenait, la CLCV^(**), la syndicaliste-née a-t-elle décidé de participer activement à la concertation générale. Le sondage citoyen mis en place a dénoncé « 99% de problèmes liés à la santé, 57% à l'administratif, 59% à des petits travaux, 56% à l'interculturel ». Fernande Cormier égrène sans faillir ces chiffres qui sont à l'origine de l'association L'Espoir, elle-même à l'initiative de l'ouverture, le 15 décembre 2015, du Centre de santé des Trois-Cités. Pourtant, « il y avait beaucoup de gens contre nous ».

Eprise de liberté

Aujourd'hui encore présidente de l'association de gestion du Centre de santé, Fernande Cormier a été l'une des figures de proue de ce combat, mené en collaboration avec le centre socioculturel et la CFDT. « Ce que je ne vous ai pas dit... », reprend-elle une nouvelle fois, intarissable sur cet épisode de sa vie.

Infatigable, elle est prête, du

haut de ses 89 printemps, à écrire un nouveau chapitre de l'histoire du quartier avec le Relais Prévention Habitants 86, fondé le 8 octobre dernier. « Nous avons déjà reçu 758 réponses en faveur de la création d'une maison de soins de suite », enchaîne celle qui n'a jamais cessé de s'intéresser à l'actualité.

Dans sa bibliothèque, des beaux livres sur le Darfour ou la Terre et, sur sa table de chevet, *A nous la liberté !* de Christophe André, *Les Mauvaises Gens* d'Etienne Davodeau ou encore *Elan humaniste citoyen* d'Albert Boivin. On ne se refait pas. « J'aime les livres qui ont du sens », explique-t-elle de sa voix grave. « Prise dans le combat et le collectif », elle n'a pas fondé de famille. « Vous savez, j'appartiens à une génération où la place de la femme était à la maison... J'aime trop ma liberté. »

^(*)Le quartier des Trois-Cités, à Poitiers, regroupe les cités Saint-Cyprien, Clos-Gaultier et Sables.

^(**)Consommation, logement, cadre de vie.



VOLVO V40 SURÉQUIPÉE. MÊME SON PRIX EST BEAU À VOIR.

Avec un tel prix, un tel design et autant d'équipements de série : toit panoramique, radars de stationnement, caméra de recul, Sensus Navigation avec Sensus Connect, jantes alliage, assise et dossier des sièges en cuir... Vous n'aurez qu'une seule envie : vous rendre au plus vite chez votre concessionnaire pour admirer la Volvo V40 Signature Edition.

À PARTIR DE
295€ / MOIS
en LLD 48 mois⁽¹⁾

SANS APPORT, SANS CONDITION



VOLVOCARS.FR

(1) Exemple de Location Longue Durée (LLD) pour une V40 Signature Edition neuve pour 40 000 km, 48 loyers mensuels de 295€. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au **30/06/2019**, sous réserve d'acceptation par Cetelem Renting, RCS Paris 414 707 141. N° ORIAS : 07 026 602 (www.orias.fr). Détails sur www.volvocars.fr.

Volvo V40 : Consommation Euromix (L/100 km) : 4.5-6.0 - CO₂ rejeté (g/km) : 118-139.

RCS NIORT 409 029 980


CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

1 rue François Coli - ZA du Vignaud
86580 BIARD - Aéroport

05 49 37 29 15

www.cachet-giraud.fr